NUMERO 13 — RIVIERE-DU-LOUP, QUE., 3 AOUT 1944 — 50ème ANNEE

Contribuez à l'effort de guerre

en donnant le vieux papier que vous possédez au Comité Local de Récupération.

A[illegible]EZ VOTRE COMI[illegible]
Q[illegible]

EDIFICE du PARLEMENT QUEBEC

Le Saint-Laurent

Salle de Lecture 1 juin 44
Palais Législatif

Adressez-vous à NOS ATELIERS

pour une papeterie distinguée Consultez-nous pour vos circulaires. Encouragez les vôtres.

NOTRE SERVICE DE CLICHES EST COMPLET.

JOURNAL HEBDOMADAIRE — PUBLIE A RIVIERE-DU-LOUP — TOUS LES JEUDIS

L'électrification

Tous les partis politiques maintenant en lice dans notre province promettent à la population l'électrification des campagnes.

Il y a donc espoir qu'on en arrivera bientôt à penser sérieusement à la chose...

Mais cela ne veut pas dire que le projet, même décidé, aboutirait demain. Et il nous faut bien mettre en garde contre des illusions assez nombreuses qui ont déjà cours ici et là.

Que l'électrification soit une nécessité, que ce soit possible chez nous où il y a abondance de ressources hydro-électriques, tout le monde l'admet. On doit se garder cependant de croire que c'est facile à réaliser...

Chez nous, il y a, comme on dit, des "situations acquises", telle hier la "Montreal Power". Ce monopole n'a pas été si aisé que cela à mettre au pas. Rien ne sert de rappeler par quelle procédure il a fallu passer, quelle législation il a fallu adopter. Et pourtant ce problème était simple, si on le compare au problème qui se poserait d'établir l'électrification rurale par toute la province!

La "Montreal Power" avait un réseau tout organisé, en pleine opération. Si on aboutit à faire baisser les taux dans les régions desservies par l'Hydro-Québec, ce sera déjà un succès. Ce ne sera tout de même qu'un commencement...

Il y a bien autre chose à faire; il y a une immense tâche à accomplir. Seules les villes et quelques régions rurales bénéficient de l'électricité, mais c'est grâce à un système de concentration et de distribution faciles. Il saute aux yeux que le problème d'une électrification totale est d'une ampleur et d'une complexité considérables.

—— V ——

"Relations" de juin 1944 nous a apporté une communication d'un intérêt extraordinaire : un article sur l'Hydro manitobaine par son président, M. Herbert Cottingham. Cet exposé, oeuvre sobre d'un homme d'affaires doublé d'un sociologue, est à lire par tous ceux qui aujourd'hui entendent des hommes politiques promettre —quelques-uns avec une légèreté vraiment démagogique— l'électrification du Québec pour demain!

Il faudrait reproduire le texte de cet article —qui s'étale sur plus de deux pages de "Relations"— pour en faire voir la valeur. Nous ne pouvons évidemment nous permettre ce luxe assez indiscret.

On peut cependant donner quelque idée des problèmes que l'Hydro manitobaine a eu à résoudre et du programme qu'elle est en train d'exécuter.

Il faut noter d'abord que le Manitoba a son Hydro depuis 1919, fait qui indique bien la prévoyance de ses administrateurs et leur politique à longue portée. Depuis vingt-cinq ans donc, cette commission publique travaille à réaliser son but, qui est d'amener l'électricité à portée de "tout hameau, village et ville de vingt habitants et plus".

On a vu tout d'abord, et assez naturellement, à donner le courant aux centres principaux. Lorsque la guerre est arrivée, bloquant tout progrès dans le travail d'aménagement, il ne restait que deux cents villes et villages à pourvoir. L'histoire de cet achèvement vraiment extraordinaire est celle d'une suite d'expériences fort intéressantes, d'essais et de reprises qui semblent avoir amené l'adoption d'un plan d'opération efficace et avantageux à la communauté.

Mais le problème de l'électrification des fermes reste à résoudre. Sur les 58,686 cultivateurs du Manitoba, "53,000 sont dans un territoire où c'est pratique de construire ces lignes et de fournir le service à des tarifs uniformes". Or, écrit M. Cottingham, "actuellement, environ 2,000 fermes sont électrifiées".

Tôt ou tard, les 53,000 fermes bénéficieront du service d'électricité. La Commission manitobaine a défini ses buts dans les termes suivants, qu'on est prié de peser : "Assurer aux fermes du Manitoba un service qui les rende non seulement plus productives en procurant des facilités pour la diversification de l'agriculture, mais qui diminue la corvée de la fermière et rende la vie agricole plus attrayante à la jeunesse".

M. Cottingham expose franchement les difficultés que représente l'électrification rurale au Manitoba.

La première est la dispersion des fermes, en raison de l'arpentage "en damier" qui force à multiplier les réseaux de transmission. Les statistiques manitobaines donnent "un cultivateur et tiers par mille". Le gouvernement estime à une somme de $673 par ferme le coût de la construction des lignes. On pense cependant que 80 pour cent des cultivateurs se prévaudraient des facilités de la force motrice.

Un autre aspect de la question est qu'il faudra amener le fermier à adopter le nombre d'accessoires électriques susceptibles de l'aider à sa tâche et de procurer en même temps une consommation suffisante à amortir les frais du service. On prévoit un groupe minimum d'accessoires, qui comprendrait "une lessiveuse et divers petits accessoires", "Le groupe maximum comprend, en plus du posage des fils, une lessiveuse, un réfrigérateur, des moteurs et un adapteur, un appareil de radio, un poêle électrique, une pompe à eau, un aspirateur électrique et autres petits accessoires". Aux prix d'avant-guerre, le groupe minimum entraîne une dépense de $240, et le groupe maximum une dépense de $1,382.50. Ces accessoires seront vendus au prix d'achat de la Commission, et le paiement est étagé sur une période de trois à cinq ans.

La Commission fera visiter chaque ferme par des équipes de génie agricole et d'économie domestique, destinées à enseigner l'usage des accessoires, "et d'en démontrer la valeur pour la ferme et le foyer". On demande au cultivateur sa collaboration, jusqu'à lui faire lire son compteur et établir lui-même sa facture. Le matériel de construction est uniformisé de façon à diminuer le coût ' sur ce point une entente est établie entre les trois provinces des Prairies, Manitoba, Saskatchewan et Alberta.

Des expériences ont été conduites qui démontrent que le service électrique est avantageux à tout le monde. Les cultivateurs étaient prêts à payer, en moyenne, $611 pour l'installation et l'achat des accessoires, y trouvant leur profit.

—— V ——

Et voici un paragraphe de la conclusion de l'article qu'il faut citer tel quel. Il édifiera les lecteurs du "Saint-Laurent" :

"Comme il y a possibilité qu'environ 40,000 ou 50,000 cultivateurs deviennent clients, voilà qui aidera beaucoup à réduire le chômage d'après-guerre. Incidemment, il faudra voir à ce que le cultivateur en ait pour son argent. Quand on songe aux difficultés qui accablent notre cultivateur, il est surprenant que notre projet n'ait pas mûri plus tôt. Au Manitoba, certains cultivateurs doivent consacrer plusieurs heures par jour à pomper l'eau du bétail et de la maison. La force motrice fera ce travail éreintant au coût moyen de 2 sous et demi; sciera le bois à 5 sous la corde; actionnera un séparateur à crème pour dix vaches à 4 sous par mois; traira dix vaches à 20 sous par mois; éclairera un poulailler de cent poules à raison de 10 sous par mois. L'opération d'un réfrigérateur coûtera 5 sous par jour, l'usage du fer électrique reviendra à 5 sous par personne par mois, et la lessiveuse à quelques sous. Sur une ferme, quelque trois cents besognes peuvent se faire à l'électricité, mieux faites, avec plus d'économie et moins de travail que par toute autre méthode. Essayons de nous représenter tout le changement qu'opérera l'électrification des fermes. Elle rendra le foyer du cultivateur aussi confortable et aussi commode qu'une maison de ville, diminuera ses frais d'opération, augmentera sa production, ajoutera à son avoir et diminuera le travail. Il n'est pas surprenant qu'on en soit enthousiaste".

Nous verrons cela quelque jour chez nous aussi. Mais il y faudra du temps et de la prudence surtout. A ce sujet, la dernière phrase de l'article de M. Cottingham est significative par les avertissements qu'elle donne :

"L'étatisation des services de l'électricité jouit d'une grande vogue de popularité. Elle offre l'avantage d'un grand bienfait pour la collectivité, mais elle impose une grande responsabilité à ceux qui dirigent ces entreprises commerciales du gouvernement. Quels que soient leurs succès, ils doivent toujours avoir en vue l'amélioration. Ils doivent être fiers seulement du service, non des structures financières considérables ou de l'accumulation de réserves inutiles. Ils doivent éviter le danger des chinoiseries qui créent la confusion dans les entreprises d'Etat. Il y a le danger du manque de concurrence, les dangers de l'opportunisme, de la politique; mais, avec la seule ambition de rendre service, de telles entreprises peuvent être d'une grande valeur pour la collectivité".

Billet du jeudi

Le grand Papineau

Papineau rester l'une des figures légendaires du Canada français. Son rôle et son action furent extrêmement féconds. Il y a plus d'un siècle, il incarna l'âme de notre peuple. Avec une poignée de ses contemporains, Pierre Bédard, Auguste-Norbert Morin, Louis-Hippolyte Lafontaine, Georges-Etienne Cartier, Ludger Duvernay, il fut l'un des premiers conquérants de nos libertés constitutionnelles. Doué comme on l'est rarement, d'un physique imposant, orateur-né qui se transformait vite en tribun, cultivé au surplus, il jouissait d'un prestige unique. La jeunesse le vénérait comme un dieu. A vingt-deux ans, on l'élit député du comté de Kent, aujourd'hui Chambly. A vingt-huit, il est choisi une première fois comme président de la Chambre. A une des époques les plus sombres de notre histoire, il éveille chez les Canadiens français la conscience nationale. Au cours des quelque trente ans qui précèdent la rebellion de 1837, l'affaissement est grand chez les Canadiens d'ascendance française. Les agriculteurs et les petits artisans mènent une vie modeste et passive, chacun dans son coin, mais la bourgeoisie, dans une large mesure, se prête assez volontiers à l'anglicisation. Venus au Canada pour s'y enrichir vite, nombre d'Anglais exploitent froidement le pays. Chez les nôtres, les uns leur font la cour par snobisme, les autres pour sauvegarder leurs intérêts personnels. Or un homme se lève pour protester contre cet état de choses, s'indigner d'un trop vil esprit de soumission, jeter l'alarme et tirer le peuple de sa torpeur, l'engager à conquérir plus de liberté sur son propre sol, et à retrouver sa fierté native. Cet homme est Papineau.

* * *

On le retrouve, solidement campé et auréolé de sa gloire, dans le **Papineau** de Robert Rumilly, réédité ces dernières semaines à Montréal. (1) Louis-Joseph Papineau naît dans cette même ville en 1786, fils de Joseph Papineau, notaire et arpenteur, et de Rosalie Cherrier, celle-ci originaire de Saint-Denis-sur-Richelieu. Le jeune Louis-Joseph tient de race. Son père lui-même est un patriote averti, que ses concitoyens ont choisi comme représentant de Montréal au premier parlement canadien. Trente ans après la cession du Canada à l'Angleterre, il est parmi ces députés courageux qui obtiennent chez nous l'usage facultatif du français ou de l'anglais, dans les débats parlementaires. En 1803, il achète du Séminaire de Québec la seigneurie de la Petite-Nation, entre Montréal et Ottawa, sur la rive nord de la rivière des Outaouais. Ce sera le futur domaine de Louis-Joseph, où il fondera le village de Montebello. Après de brillantes études au Séminaire de Québec, Papineau se destine au Barreau et il entre dans l'étude de Denis-Benjamin Viger, son cousin. Dès 1808, il est député. Quatre ans plus tard, la guerre éclatant, il s'engage dans la milice d'élite, où il prend le grade de capitaine. La paix rétablie, la politique l'absorbe de nouveau. En 1814, il devient président de la Chambre. C'est de plus en plus la lutte pour les droits des Canadiens français, dans les limites prévues par la constitution. Autour de lui, Papineau galvanise la population. Il est le grand homme du temps, dénonciateur ardent, passionné même, de l'arbitraire et de l'injustice, du favoritisme sous quelque forme qu'il se présente, de la concussion.

(1) Editions Bernard Valiquette,

* * *

Il se rend en Angleterre, en janvier 1823, pour y combattre le projet d'union des Haut et Bas Canada, soit l'Ontario et la province de Québec d'aujourd'hui. Le but véritable du projet est d'assurer au pays la prépondérance de l'élément anglais, qu'accentuerait nécessairement l'immigration du Royaume-Uni . John Neilson accompagne à Londres Papineau. Anglais et presbytérien, il fait cause commune avec les Canadiens français, indigné des injustices et des prévarications. Les deux délégués gagnent leur point. Mais à leur retour, la lutte reprend de plus belle. Elle est plus rude, plus envenimée que jamais. Elle conduira fatalement à la révolte, aux batailles de 1837. Il faut dire que Papineau s'opposa toujours à l'idée de rebellion. S'il revendiquait pour les siens des libertés, dans les domaines social, politique ,économique, éducatif, il entendait les obtenir par les moyens constitutionnels, non par la violence. Entre temps, il proposait le boycottage des marchandises anglaises. Les choses tournèrent au pire. Il y eut des bagarres à Montréal, et la tête de Papineau fut mise à prix. On lui conseilla de disparaître. Il se rendit d'abord à Saint-Denis-sur-Richelieu, puis à Saint-Hyacinthe, se réfugia enfin aux Etats-Unis. Il chercha à y gagner la sympathie des Américains, mais le président Van Buren préféra rester neutre. Papineau passa alors en France, où son exil se prolongea jusqu'en 1845. Quand il revint, les esprits s'étaient apaisés. Il fut réélu député, mais il retrouvait autour de lui un monde changé, moins ardents, plus conciliant. Peu après, le grand tribun se retirait dans son manoir seigneurial de la Petite-Nation, avec sa famille. Il y mourut en 1871, à 85 ans.

L'ILLETTRE

(Reproduction interdite)

Un manuel unique ...et différent!

On aura mené beaucoup de tapage autour de la motion du sénateur David demandant la formation d'un "comité composé des historiens les mieux reconnus en chaque province pour leur compétence et leur impartialité", à qui mission serait donnée "de préparer un manuel d'histoire du Canada qui puisse être accepté et adopté par les gouvernements provinciaux, dans les écoles relevant de leur juridiction et sous leur contrôle direct ou indirect".

Le débat a commencé par être purement académique, entre gens de bonne compagnie. Mais M. T.-D. Bouchard en prit occasion de se lancer dans l'intervention trop connue qui a abouti à le déplumer de tous ses atours, y compris la présidence de son propre Institut Démocratique — fondé pour défendre les idées qu'il a exposées au Sénat, et dont il a démissionné sous le prétexte assez drôle que sa présidence pourrait nuire à l'oeuvre de ce même Institut!

L'incident Bouchard a bousculé quelque peu la sérénité sénatoriale. Et il a fallu quelques semaines pour en finir avec le débat sur la motion David. Elle a été votée finalement le 20 juillet, après un nouveau discours du sénateur David.

L'auteur de la motion a déclaré "qu'il serait pleinement satisfait si la motion qu'il a présentée avait pu susciter un plus grand intérêt dans l'histoire du Canada" ("La Patrie", 20 juillet). Puis, après avoir défendu tant bien que mal le fond de sa motion, il a fini par déclarer, selon le même compte-rendu: "Il ne s'agit pas d'une histoire complète, ce qui est tout à fait différent, mais d'un manuel relatant les faits essentiels. Et rien dans cette motion n'interdit aux provinces d'ajouter au texte uniforme quelques chapires d'un intérêt particulier pour sa population".

—— V ——

Alors ce serait un manuel "unique", mais qui serait tout de même "différent"?....

Bien entendu! Et le sénateur David (qui a découvert après l'abbé Maheux que le gouverneur Murray n'avait pas été si méchant — ce que tous les enfants des écoles savent depuis toujours! —), n'a pu faire autrement que de reconnaître de cette façon, au moins implicitement, les raisons des adversaires de ce manuel unique, que les autres provinces conçoivent de façon à élaguer l'histoire de la Nouvelle-France, qui ne les intéresse pas directement, et ne les intéressera jamais que comme curiosité, — alors que, pour le Canada français, et la Province de Québec en particulier, cette histoire est la seule qui puisse expliquer les caractères essentiels et ditinctifs du groupement français au Canada, ses cadres sociaux, ses traditions, et le reste.

Il y a, en effet, cette toute petite objection que les historiens des provinces anglaises, si impartiaux qu'ils puissent être, et si larges d'esprit qu'on les suppose, ne pourront jamais imposer à leurs provinces l'étude du régime français au Canada, qui, pour eux, n'a qu'un intérêt secondaire, tandis que, pour nous, Canadiens français, issus des paysans laissés au pays après 1760, dans une société bien organisée qui a conservé ses traits essentiels jusqu'à nos jours (sans pour cela renier les progrès matériels ou moraux de toutes sortes), cette histoire de la Nouvelle-France est ESSENTIELLE.

Remarquer cela, c'est démolir du coup, avant même qu'on aille plus loin que son plan, le "manuel unique"! Encore une fois, il s'agit de savoir si on va imposer à la province de Québec, "dans les écoles relevant de la juridiction" du gouvernement québécois, un manuel d'histoire où serait absente —ou bien privée de ses données les plus importantes— la période qui va de 1534 à 1760.

Je voudrais bien connaître l'historien "compétent et impartial" qui serait délégué par la Province de Québec pour accepter cette petite "coupure" historique...

"La Voix de la Vallée" .

Grave accident

M. Charles Gamache, de St-Modeste, a été victime d'un grave accident alors qu'il travaillait avec ses fils, dans sa grange, à détacher des fils électriques pour effectuer une réparation. Transporté immédiatement à l'Hôpital, son état est considéré comme sérieux.

HOTEL MONTCALM

161-169 rue Saint-Jean, Québec.
Chambres simples, avec eau courante $1.25; avec douche $1.50; avec bain $1.75 en montant; prix spéciaux à la semaine.

Repas table d'hôte $0.75

Journées d'études de l'U. C. C.

Aux deux journées d'études tenues récemment à Ste-Rose du Dégelé et à L'Isle-Verte, sous les auspices de l'U.C.C. de Rimouski-Ouest, un nouvel exécutif a été choisi. M. Gérard Ouellet, de St-Simon, président; M. Philippe Caron, de Notre-Dame du Lac, vice-président; M. Gérard Sirois, de Ste-Rose du Dégelé, secrétaire. Plusieurs directeurs furent élus et délégués au congrès général qui se tiendra en octobre prochain.

Le territoire turc était en 1916 de 710,224 milles carrés, mais après la défaite de ce pays, qui était l'allié de l'Allemagne lors de la dernière guerre, il a été réduit à 294,416 milles carrés.

GRAND BAZAR A ESTCOURT

OUVERTURE JEUDI, LE 10 AOUT, PAR LE "FESTIVAL DU RIRE"

Du 10 au 14 août, un bazar aura lieu à Estcourt. Depuis des mois que fonctionne la "conscription" du dévouement chez les diverses sociétés paroissiales.

Des kiosques nombreux offriront au public une grande variété de choses utiles et fort pratiques. Il y aura même des articles de réelle valeur.

Un restaurant bien garni sera ouvert, où l'on servira lunchs et repas. Sur le terrain de la salle, des jeux seront installés : grande attraction pour les hommes et les jeunes gens.

Ce bazar sera au profit de l'église paroissiale d'Estcourt. Les organisateurs espèrent qu'à la suite de l'incendie de l'orgue et des dégâts causés à l'intérieur de ce beau temple la générosité des paroissiens et de leurs amis ne manquera pas cette occasion de se manifester.

"Le Festival du Rire" marquera l'ouverture officielle du bazar d'Estcourt. Il sera présenté à la salle paroissiale à 8.30 heures, jeudi soir, le 10 août.

L'unique personnage de ce Festival sera le R. P. Breault, O.M.I. Le Père Breault est un célèbre prédicateur de retraites populaires. Il est bien connu au Canada et dans la Nouvelle-Angleterre. Il possède à un rare degré le don de faire rire et de faire pleurer. Le 10 août, au soir, il entreprendra de faire rire, tout en instruisant.

On connaît les succès de l'apostolat de la Bonne Chanson. Le Père Breault prouvera, surtout par des histoires (!), l'importance de l'apostolat de la Bonne Histoire. Ils sont nombreux ceux qui aiment les bonnes chansons : non moins nombreux ceux qui aiment les belles histoires! "Un Homme et son péché" est là pour le prouver.

VENEZ DONC EN FOULE, jeudi soir, le 10 août, au "FESTIVAL DU RIRE ! Venez oublier les élections!!! Prix d'entrée : 75c et 35c.

Retenez vos billets d'avance! Adressez-vous chez Les Pères Rédemptoristes, Estcourt, Tém., P. Q.

Le major Triquet est retourné en Italie

Les dernières dépêches nous apprennent que le major Paul Triquet, Croix Victoria, est de retour en Italie comme officier de renfort avec sa vieille unité, le 22ème Régiment de Québec. Il y est arrivé avec un nombre considérable de renforts pour les combattants et pour les unités administratives sur ce théâtre de guerre.

Le major Triquet est resté trois mois au Canada mais ne put passer que cinq jours en congé avec sa famille à Cabano. En arrivant en Italie, il déclara : "Il fait bon d'être capable de revenir à l'ouvrage".

Le major Triquet est retourné sur le terrain de ses exploits, car c'est en Italie, on se souvient, qu'il a mérité sa décoration pour la bravoure qu'il a affichée au cours d'un engagement avec les Allemands à Casa Berardi.

Au Canada, cette semaine

Si cette maudite guerre allait enfin finir dès demain? Demain! Dieu seul en sait la date précise... Aujourd'hui, cependant, de lourdes responsabilités continuent de peser sur les épaules de chaque Canadien. Les dirigeants lancent même à chaque citoyen du Canada un appel aussi important que tous ceux qu'ils ont dû envoyer depuis le début de la guerre. Cet appel est pressant. Il a pour but de recruter plus de main d'oeuvre dans les usines de remplissage d'obus.

La stratégie adoptée par les chefs alliés, Ensenhower, Montgomery, Crerar, consiste d'abord et avant tout à utiliser à son plein rendement la puissance de l'artillerie. Les gros canons tonnent les premiers pendant des heures. Puis, les armes de plus petits calibres entrent dans la danse. C'est le second mouvement. Le troisième, c'est le fantassin qui l'exécute. Il trouve le plus souvent un ennemi à demi terrassé sous l'orage d'explosifs si destructifs. Abasourdi, disséminé, accablé de coups, il préfère alors crier le traditionnel "Kamarad".

L'artillerie épargne ainsi l'infanterie. La première est formée d'hommes, des nôtres. La seconde n'emploie que des obus. Mais cette dernière en use à tel point depuis le jour "J" du 6 juin que les chefs craignent une disette de munitions. Première dirigeante de la production sur le front intérieur, l'armée demande des obus, encore des obus. Or, pour répondre à cette consommation croissante, le Canada requiert 10,000 personnes de plus, —dont 8,000 ouvrières,— dans les usines de Sainte-Thérèse, St-Paul l'Ermite et Villeray, toutes situées près de Montréal; dans celles de Ajax et de Scarboro, en Ontario. C'est là que les obus sont chargés d'explosifs et c'est là que la main d'oeuvre manque le plus.

Cet appel s'adresse à la femme canadienne spécialement. Pourquoi? Tout simplement parce que remplir les obus est un travail de femme. Il requiert beaucoup de doigté, il est léger, il demande de l'application. Il s'exécute en toute sécurité tellement on exerce de prudence et on prend de précautions. C'est aussi un travail très propre, très hygiénique autant que facile. Les gages sont attrayants, comme les conditions de vie, de bonnes moeurs et de récréation.

Demain, la guerre en Europe prendra fin et il ne restera plus qu'à régler le compte du Japon. Aujourd'hui, le Canada réclame en particulier des ouvrières dans les grandes usines de munitions. Que toute femme, toute jeune fille, qu'aucun devoir important ne retient ailleurs, donne immédiatement son nom au bureau du Service Sélectif le plus rapproché!

La Suisse connue aussi sous le nom de Schweiz, Suisse, ou Svizzsera, a une population estimée à 4,260,719 âmes d'après le recensement de 1941.

Les élections provinciales

M. André Laurendeau à Rivière-du-Loup et Cabano

Le chef provincial du Bloc Populaire Canadien, M. André Laurendeau, prendra part samedi soir, le 5 août, à deux assemblées dans notre région. La première réunion débutera à 7.30 heures au Parc Blais de Rivière-du-Loup, tandis que la seconde aura lieu à Cabano à 8.30 heures.

Itinéraire de l'hon. M. Léon Casgrain

Vendredi le 4 août
Rivière Trois-Pistoles, 7.30 heures p. m.
Samedi le 5 août
St-Ludger de Rivière-du-Loup, 7.30 heures p. m.
(Dans la salle du collège).
Dimanche le 6 août
Trois-Pistoles après la messe.
Isle-Verte, 2.30 heures p. m.
Rivière-du-Loup, dans la salle de l'Hôtel de ville, 8 h. p. m.
Cette assemblée sera tenue particulièrement pour les dames qui sont cordialement invitées.
Lundi le 7 août
Clôture de la campagne dans la salle paroissiale de St-François-Xavier, à 8 heures p. m.

Itinéraire de M .Roméo Gagné

Jeudi soir — St-Paul de la Croix.
Vendredi soir — St-Antonin.
Dimanche après la messe :
St-Epiphane : Roméo Gagné et Me A. Corriveau.
St-Hubert : Roméo Gagné et Dr A. Paradis.
St-Cyprien : Dr A. Paradis et Me Léo Bérubé.
St-Eloi : Alfred Dionne et Me A. Dumontier.
Dimanche après-midi — St-Jean de Dieu.
Dimanche soir — Trois-Pistoles.
Lundi soir — Rivière-du-Loup (au Parc Blais ou à l'Hôtel de Ville).

Itinéraire de M. Thomas Talbot

Jeudi soir — St-Eloi.
Vendredi soir — Rivière Trois-Pistoles.
Samedi soir — Rivière-du-Loup.
Dimanche après la messe — Cacouna.
Dimanche après-midi — St-Modeste.
Dimanche soir — St-Arsène.

Itinéraire de Me L.-P. Lizotte

Vendredi, le 4 août, St-Alexandre, à 8 heures, p. m.
Samedi le 5 août, St-Onésime, à 7.30 heures, p. m.
Dimanche, le 6 août — Kamouraska, après la messe.
Rivière-Ouelle, à 8 heures p. m.

M. Lucien Deschênes candidat du Bloc

A une convention tenue dernièrement, sous la présidence du Dr Pierre Gauthier, organisateur pour le district de Québec, M. Lucien Deschênes, gérant de la Cie de Pouvoir du Bas St-Laurent à Cabano, a été choisi à l'unanimité comme candidat du Bloc Populaire Canadien dans le collège électoral de Témiscouata.

La Jeunesse de l'Union Nationale à St-Jean de Dieu

Une troisième paroisse du comté de Rivière-du-Loup vient de former un comité de la Jeunesse de l'Union Nationale. Voici les élus de ce comité pour St-Jean de Dieu.

Président et organisateur : M. Lévis Rioux.
Vice-président : M. Emmanuel Rioux.
Secrétaire : M. Lucien Rioux.
Organisateur-adjoint : M. Emmanuel Rioux.
Directeurs : MM. Camille D'Auteuil, Napoléon Deschênes, Eloi Lévesque.

Assemblée libérale à Rivière-Bleue

M. Alphonse Beaulieu, député sortant de charge du comté de Témiscouata, tiendra une assemblée à Rivière-Bleue, dimanche prochain à 2.30 heures p. m.

Candidat du Crédit Social dans Abitibi-Est

M. Jean-Robert Ouellet, fils de M. et Mme Ludger Ouellet, autrefois de la paroisse de St-Ludger de Rivière-du-Loup et maintenant de Villemontel, Abitibi, a été choisi à l'unanimité, dimanche le 23 juillet, candidat du Crédit Social pour le district électoral d'Abitibi-Est. M. Louis Even présidait cette convention.

Notre concitoyen est sans aucun doute le plus jeune aspirant de la province, car il n'a que 23 ans.

Importante mise-au-point

Je désire protester, avec toute l'énergie dont je suis capable, contre les déclarations faites à mon sujet par M. Roland Lévesque, au cours d'une récente assemblée politique tenue à la Rivière-du-Loup.

Tout, absolument tout est faux dans ses avancés... Je n'ai jamais formulé aucune plainte au sujet des traitements et du genre de vie auxquels j'étais soumis à Brockville; je n'ai jamais même songé à le faire, et, si je l'avais fait, j'aurais été injuste...

Je désire donc manifester publiquement ma satisfaction et ma reconnaissance aux officiers du camp pour la délicatesse dont ils ont fait preuve à l'endroit des aumôniers, et, envers moi, en particulier. Je déclare, enfin, être revenu enchanté de mon stage à Brockville.

Je pardonne très volontiers à M. Lévesque ses paroles malheureuses, et les embarras sérieux qu'elles nous ont causées à moi-même et aux miens. Je lui souhaite pour l'avenir d'éviter de tels excès de langage, assaisonnés de tant d'irréflexion.

H/Capt. Raymond Dupuis,
Aumônier catholique.

L'ASSURANCE-CHOMAGE

FRAIS ONEREUX

Tous les gens se rendent parfaitement compte que le pays a réalisé de rapides progrès dans le domaine du bien-être social, mais ce que l'on sait généralement moins c'est ce que coûte l'application des différentes mesures passées dans le but d'améliorer le sort de la population.

Ainsi, dans le cas de la Commission d'assurance-chômage, sait-on qu'au cours du présent exercice financier, il faudra prélever cinq millions de dollars des impôts fédéraux pour en défrayer les frais d'administration? Ce chiffre représente plus du double du montant que la Commission a payé en prestations aux ouvriers durant les trois années précédentes.

Les frais d'administration et les dépenses ont coûté, au cours de ces trois années, presque cinq fois autant que le montant total payé en prestations; ce dernier s'établissait, à la fin de mars dernier, à $2,465,043 et les frais d'administration pour la même période, se chiffraient à $12,187,993.64.

Ces frais, naturellement, sont payés à même les impôts et constituent une charge supplémentaire pour les assurés. L'assurance-chômage est, nous en convenons, une mesure sage et nécessaire mais elle pourrait, dans l'intérêt de tous les citoyens, être administrée beaucoup plus économiquement.

"L'INFORMATION"

Une goélette très moderne

La première goélette de pêche à être munie d'une hélice à quatre pales vient d'être lancée dans les chantiers maritimes de Lunenberg, N.-E., situé en bordure des lignes du Canadien National. Cette nouvelle embarcation de pêcheurs, du type "Longine", a été dessinée par le Ministère des Pêcheries du Canada. Son équipgae se compose de six hommes et la moyenne de prise par jour et par homme se chiffre à 5,000 livres de poisson.

25e anniversaire

Le 29 juillet à la résidence de M. et Mme Enoil Boucher, se réunissaient un groupe de parents et d'amis pour fêter leurs noces d'argent.

A cette même soirée eurent lieu les fiançailles de leur fille, Annette, à M. Albert Dubé, de Lévis. Il y eut chants et musique. Ensuite un réveillon fut servi aux invités et l'on se sépara en souhaitant revenir dans 25 ans, fêter leurs noces d'or.

REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES

La famille Edouard Don Carlos remercie bien sincèrement toutes les personnes qui lui ont témoigné de la sympathie dans sa cruelle épreuve, soit par offrandes de messes, tributs floraux, bouquets spirituels, visites ou assistance aux funérailles.

Service anniversaire

Lundi, le 7 août, en l'église de St-François-Xavier, sera chanté le service anniversaire de M. Eusèbe St-Jean, époux de feu Dame Célina Ouellet.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Desservies par l'aéroport de Blissville, les villes de Fredericton et de St-Jean, N.-B., sont maintenant des étapes sur la route transcontinentale d'Air-Canada.

Un nouveau transbordeur

On construit actuellement dans des chantiers maritimes au Canada un brise-glace de 7,000 tonnes qui servira aussi de transbordeur de trains entre la terre ferme et l'Ile du Prince-Edouard. Ce nouveau navire d'une valeur de $4,750,000 qui sera exploité par le Canadien National sera construit par les Marine Industries Limited. On en fera livraison avant l'hiver de 1945. Ce transbordeur brise glace comptera cinq ponts. Il pourra transporter 950 passagers, 19 wagons de voyageurs ou de marchandises, 60 automobiles ou autobus. Sa vitesse maximum sera de 16 noeuds à l'heure et sera fournie par huit moteurs Diesel qui actionneront quatre hélices avec une puissance aux freins de 12,000 c. v

La seule du genre au Canada

C'est à madame L. Gould, de Stratsford, Ontario, que revient l'honneur d'être la première femme-forgeron au Canada. Elle travaille dans les usines du service de la traction du Canadien National.

Bicycle à vendre

Un bicycle à gazoline, à un cylindre, à vendre. S'adresser au No 2-B, rue Du Rocher, 13-p.

Saint-Hubert

Beau succès.—

Mlle Gabrielle Lizotte a obtenu du Couvent de Limoilou son diplôme de sténographie et de dactylographie.

Mlles Gisèle Thériault, Yvette Belisle, Robert Dubé, Jeannine Lizotte, Aline Beaulieu et M. Claude Hudon ont obtenu leurs certificats de septième année à l'école No. 1.

Nos plus sincères félicitations à ces élèves et à leur dévouée maîtresse, Mlle Thérèse Côté.

Exposition du cercle des fermières de Riv.-du-Loup

EXPOSITION D'ARTS DOMESTIQUES DU CERCLE DES FERMIERES DE RIVIERE-DU-LOUP.

Cette année encore, le Cercle tiendra son exposition d'Arts Domestiques en la salle de l'Hôtel de Ville, mardi le 15 août, toute la journée.

Comme par les années passées le public est invité à venir visiter cette exposition d'Arts Domestiques. Vous aurez l'occasion de voir le travail exécuté par nos bonnes fermières dévouées.

Malgré la difficulté à se procurer certaines marchandises, l'exposition, nous n'en doutons pas, sera très intéressante.

Nous espérons aussi que vous saurez nous encourager.

Toutes celles qui ont des exhibits, voudront bien les apporter à bonne heure, mardi le 15 août 1944.

B.-R. Couturier, sec.-trés.

Naissances

M. et Mme Philippe Boucher (Annette Cormier) sont les heureux parents d'un fils, né à l'hôpital du Précieux-Sang et baptisé en l'église de St-Ludger sous les prénoms de Joseph, Louis-Philippe, Denis. Parrain et marraine : M. et Mme Enoil Boucher, oncle et tante de l'enfant. Mlle Bibiane Boucher portait son cousin sur les fonts baptismaux.

M. et Mme Jean-Marc Dubé (Gilberte Mailloux) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né à l'hôpital St-Joseph le 30 juillet et baptisé le même jour sous les prénoms de Joseph, Sylvio, André. Parrain et marraine : M. et Mme Sylvio Mailloux, grands parents de l'enfant. Porteuse : Mme Emile Gagnon, cousine de l'enfant.

M. et Mme Roger Fournier (Alice Grandmaison), un fils né le 25 et baptisé le 27 juillet Joseph, Jean, Emile, Yves. Parrain : M. Emile Litalieu, grand oncle de l'enfant; marraine : Mme P.-A. Grandmaison, grand'mère de l'enfant. Porteuse : Mlle Yvette Fournier, tante de l'enfant.

M. et Mme Delphis Roy (Délima Dionne) font part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 23 juillet et baptisé le 24, sous les prénoms de Joseph, Thomas, Armand. Parrain et marraine : M. et Mme Thomas Dionne, grands parents de l'enfant. Porteuse : Mme Jos.-H. Caron, de Coaticook, tante de l'enfant.

Servante demandée

On demande une servante pour ouvrage général. Petite famille sans enfant. Bon salaire. S'adresser à MME D. VERBITSKY, 163 Lafontaine, Rivière-du-Loup Centre. 13-p.-p.

Perdu

Un fusil à graisser (grease gun) a été perdu de la rue St-André en traversant la ville par la rue Lafontaine, le 25 juillet dernier. Prière de la remettre au bureau du St-Laurent. Récompense promise. 13-p.

Servante demandée

On demande une bonne servante pour ouvrage général. S'adresser à MME EMILE D'AMOURS, 31 Chemin de Fraserville. 13-p.-p.

Clefs trouvées

Un trousseau de clefs a été trouvé à la Pointe de Rivière-du-Loup, jeudi de la semaine dernière. On peut le réclamer au presbytère de la Pointe, en payant le coût de l'annonce.

Biencourt

La municipalité scolaire demande des institutrices diplômées avec références, au salaire de $500.00. S'adresser à MAURICE MARQUIS, sec.-trés., Biencourt. 13-14-p.-p.

Ne brulez pas inutilement VOS

Journaux, magazines, vieux livres, revues et boites de carton. Donnez-les à votre Comité de Récupération.

Méthot & Gagné

Téléphone 106

RIVIERE-DU-LOUP.

Wagon-hôpital livré au gouvernement par le C.P.R.

Le ministre de la Défense nationalè, l'honorable J. L. Ralston, visitait ces jours derniers à Ottawa un autre wagon-hôpital que vient de livrer le Pacifique Canadien au gouvernement fédéral. C'est le troisième d'une série de six que cette compagnie a entrepris de construire à ses usines Angus, à Montréal, d'après les devis fournis par le Corps médical de l'Armée canadienne. Ces wagons, dont trois unités sont déjà terminées, sont organisés de la façon la plus moderne et sont de véritables hôpitaux roulants. Ils comptent chacun 28 lits et offrent toutes les facilités pour le soin des malades. L'honorable Ralston s'est déclaré très favorablement impressionné par l'excellent aménagement du wagon qu'il a visité et a dit qu'on ne saurait sûrement trouver rien de mieux pour le transport de nos soldats blessés ou malades. M. A. L. Sauvé, agent général du service de Voyageurs du C.P.R. à Ottawa et le colonel G. S. Currie, sous-ministre de la Défense, accompagnaient l'honorable Ralston dans sa visite du wagon-hôpital.

Wagon type

Des nouvelles reçues d'Ottawa sont à l'effet que le dernier wagon-hôpital —le quatrième du genre— construit par le Canadien National et qui a été mis en service récemment servira de modèle. Le Canadien National construira deux autres wagons-hôpitaux dans ses usines de Montréal. Ils seront climatisés et pourront transporter 28 blessés.

Lamy Sud

Mlle Cécile Ouellet a obtenu avec très grand succès son certificat de 7ème année. Toutes nos félicitations ainsi qu'à sa dévouée maîtresse, Mlle Muriel Lavoie.

Saint-Hubert

(GRANDBOIS)

MM. Alfred et Claude Caron, enfants de Mme Adélard Caron, ont obtenu avec grand succès leurs certificats de 7ème année à l'école No. 5. Nos sincères félicitations à ces élèves, ainsi qu'à leur dévouée maîtresse, Mlle Félicie Morin.

Saint-Cyprien

Naissances.—

M. et Mme Roland Leblond (Germaine Migneault) font part à leurs parents et amis de la naissance, le 6 juillet, d'un fils baptisé le 7 sous les prénoms de Joseph, Grégoire, Gaston. Parrain et marraine : M. et Mme Emile Migneault, grands parents de l'enfant. Porteuse : Mlle Béatrice Leblond, tante de l'enfant.

M. et Mme Henri Dubé (Simonne Leblond) font part à leurs parents et amis de la naissance, le 3 juillet, d'un fils baptisé le même jour, sous les prénoms de Joseph, Benoît, Vincent. Parrain et marraine : M. et Mme Napoléon Dubé, grands parents de l'enfant. Porteuse : Mlle Béatrice Leblond, tante de l'enfant.

Station St-Modeste

M. Paul Castonguay, Mlle Rose Castonguay, ainsi que MM. Albéric et Désiré Simard, d'Arvida, étaient de passage en notre paroisse ces jours derniers et ont visité leurs parents. Jeudi dernier il y eut veillée de parents et d'amis chez M. Paul Castonguay. Y assistaient : M. et Mme Vilmer Dupont, de St-Antonin, Mlle Berthe Dionne, de Rivière-du-Loup ,M. et Mme Thomas Bastille et leurs enfants, Conrad et Jeanne-Mance, M. et Mme Omer Castonguay et leurs enfants, Madeleine et Gisèle, Mlle Aurélie Beaulieu; MM. Jean et Philippe Michaud, André Castonguay et Epiphane Michaud. M. et Mme Castonguay remercient tous les parents et amis qui leur ont fait le plaisir d'assister à la veillée à l'occasion du passage de leurs enfants.

Une immense carte en relief, appartenant à la Marine Canadienne, sur laquelle est notée quotidiennement l'avance des troupes alliées en France et celle de la 5ème et 8ème armée en Italie, permet aux nombreuses personnes qui passent chaque jour par la Gare Centrale du Canadien National à Montréal, de suivre les progrès de l'invasion en territoire européen.

Le Canadien National fait tout servir, récupère tout. Il a été récupéré pour 10 millions de matériel essentiel à l'effort de guerre.

La bande des Ayacks

par Jean-Louis Foncine

Voici un nouveau roman pour la jeunesse que Les Editions Variétés viennent de publier dans leur collection "Signe de Piste". Ce livre s'adresse aux garçons de 10 à 16 ans. Aventures, mystères, héroisme, on trouvera un vif plaisir à la lecture de cette passionnante histoire.

C'est à Malaiac, le paradis des coureurs d'aventures, que se situe ce roman. Un mystère plane sur ce petit village perdu. Un vent de révolte souffle sur la place. Chaque jour apporte un événement extraordinaire : vol des paniers à provisions des élèves du collège, effondrement du pont dans le ruisseau, batailles entre collégiens et fantômes, etc...

C'est l'affaire d'une bande organisée, dit-on. Mais qui en est le chef? Et où est son repaire?

Un jeune reporter du journal "Le Phare", M. Angeli, est chargé en cachette de dépister la bande afin de pacifier Malaiac. Quelles aventures le reporter connaîtra-t-il?

Après de longues recherches, M. Angeli finit par découvrir le repaire des malfaiteurs. Et, suprême ruse, il réussit à se faire admettre membre de cette bande des Ayacks.

M. Angeli joue parfaitement son rôle. Il participe à tous les larcins. Il est de tous les mauvais coups qui ont surtout comme but d'effrayer les paysans craintifs.

Un jour, les Ayacks apprennent que leurs secrets ont été découverts. Se sentant menacés, ils n'en continuent pas moins leurs mauvais coups. Mais l'orage gronde à Malaiac. Les habitants excédés veulent en finir avec les malfaiteurs. Alors on décide une chasse à la bande des Ayacks. Et, une nuit, une violente bataille s'engage. Qui en sortira vainqueur?

Les garçons suivront la plus passionnante des pistes, en lisant ce roman qui a été écrit pour eux.

Un roman de 216 pages publié par Les Editions Variétés. Prix : 75c; par la poste 85c. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Les huit coups de l'horloge

par Maurice Leblanc

Le Prince Serge Rénine était un homme jeune d'une grande élégance. On le distinguait facilement à cause de son visage mince, de son teint pâle et de ses yeux qui avaient tour à tour l'expression la plus douce et la plus dure.

Hortense Daniel a 26 ans. Il y a 7 ans que son mari, bizarre d'aspect, est devenu fou, et a dû être interné. Elle habite depuis avec son oncle le Comte d'Aigleroche, chez qui le Prince Rénine est invité pour quelques jours.

Rénine et Hortense, en visitant un vieux château en ruines, du voisinage, entendent sonner une horloge. Quelle stupeur leur cause cette découverte dans un château abandonné depuis longtemps. Intrigué, le Prince, avec une habileté de policier aguerri, cherche la clef de ce mystère. Il finit par découvrir, au haut d'une petite tour, les cadavres d'un homme et d'une femme. Deux meurtres, sans doute! C'est le point de départ d'une série d'aventures qui finiront par révéler un mystère et par découvrir un complot.

Si l'on considère la façon magistrale avec laquelle les enquêtes sont conduites, si lo'n en étudie les procédés, les gestes, le caractère même du Prince Rénine, on se demande bientôt si Rénine et Arsène Lupin ne se confondent pas l'un et l'autre. Arsène Lupin est un fantaisiste aussi capable de renier certaines de ses aventures, que de s'en attribuer d'autres dont il n'est pas le héros.

Ce roman policier de Maurice Leblanc tient le lecteur en haleine du début à la fin.

Un roman de 222 pages publié par Les Editions Variétés. Prix : 50c; par la poste 55c. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

Les maux de la liberté sont grands chez un peuple qui n'en connaît pas la mesure.

(Lacordaire)

UN DEPUTE DE L'ONTARIO RECLAME POUR LA GASPESIE

La Gaspésie a enrôlé un nouveau défenseur dans la personne d'un député ontarien qui est déjà justement célèbre pour ses patientes recherches personnelles qu'il conduit d'un bout à l'autre du pays pour stimuler le développement des ressources du Canada.

Hier, M. John-R. McNicol, député progressiste-conservateur de Toronto-Davenport, a pressé le ministre des Pêcheries d'accorder une aide plus substantielle à la péninsule gaspésienne. "La Gaspésie est un pays splendide, dit le député ontarien, et c'est l'une des régions les plus négligée du pays".

Le ministre Bertrand lui fit remarquer que le sort des pêcheries maritimes de la Gaspésie relève de la juridiction provinciale. "Peu importe, réplique M. McNicol, ce qui bénéficie à la Gaspésie est également un bénéfice pour tout le Canada. Cette région a été négligée et je demande au ministre de faire tout ce qui est possible pour l'aider".

Le vieux député conservateur accomplit depuis de nombreuses années des voyages d'inspection qu'il fait à son propre compte. Depuis trois ans, il presse sans relâche le gouvernement de développer les sables bitumineux de l'Alberta, ayant été pris d'enthousiasme pour cette entreprise au cours d'un de ses voyages. Lorsque les citoyens de Gaspé ont présenté un mémoire, il y a quatre semaines, devant le comité de la Reconstruction, le député torontois s'est vivement intéressé à la situation dans la Gaspésie.

M. M. McNicol, porte un jour à la Gaspésie l'intérêt têtu et acharné qu'il a porte aux sables bitumineux de l'Alberta, la péninsule aura gagné un défenseur qui pourra lui être des plus utiles.

Cette intervention a été soulevée pendant que la Chambre étudiait, hier après-midi, le budget du département des Pêcheries.

Encore hospitalisé

Le lieutenant colonel Jos. Pineault, O.B.E., commandant du 2e bataillon de réserve des Fusiliers du St-Laurent qui fut victime d'un accident de Jeep à Cap au Renard, en Gaspésie est encore hospitalisé à Ste-Anne des Monts. Après des examens radiologiques, ses blessures furent jugées trop graves pour permettre son transport à lh'ôpital de Rimouski.

Tués au combat

Les soldats Wilfrid Bernier, de Matane, Roger Chamberland, de St-Epiphane et Arthur Blanchet, de Sept-Isles, sont morts outre-mer.

Alfred de Vigny

par Bernard de La Salle

C'est un beau livre que viennent de publier Les Editions Variétés et un livre important.

L'histoire d'**Alfred de Vigny** est peu répandue. La connaissance de ses années de jeunesse, de la correspondance du poète avec sa mère, avec Madame Ancelot, ses premières amours avec la belle Delphine Guay, telles que racontées par l'auteur, permettent heureusement de reconstituer cette parti de sa vie même si les vicissitudes de sa liaison avec l'actrice Madame Dorval restent encore partiellement obscures.

Alfred de Vigny, il est vrai, ne souhaitait pas de voir divulguer les secrets de sa vie privée. Il faut le déplorer. Les amours d'Alfred de Vigny ont prêté à bien des fantaisies mais un grand poète n'est jamais un homme aussi crédule et naïf que certains ont voulu le laisser croire.

L'auteur d'**Eloa** et des **Destinées**, le contemporain d'Hugo et de Lamartine, appartient maintenant au patrimoine des lettres françaises. L'histoire de sa vie doit être révélée et son portrait psychologique doit permettre la pénétration de son oeuvre. Les traits de la vie d'un grand poète prennent une singulière importance; car ils permettent de découvrir la source d'inspiration et nous mènent à l'origine des grandes oeuvres d'art.

Bertrand de La Salle s'est attaché à combler les lacunes qui entourent le véritable visage de Vigny. Il a dépouillé, dans leur ordre chronologique, les documents qu'il a pu trouver. Du labyrinthe des notes et des fragments de correspondance ou de journal, il a recréé la vie du poète. Le livre qu'il nous a donné est palpitant d'intérêt.

Cet ouvrage servira d'admirable guide à tous les lecteurs qui désirent approcher ce beau, fier, jeune et discret officier qui produisit avant trente ans des chefs-d'oeuvre glorieux.

Un volume de 320 pages publié par Les Editions Variétés. Prix : $1.50, par la poste $1.60. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés, 1410, rue Stanley, Montréal.

PETIT BILLET

Les trente candidats de Tim Buck

La semaine dernière, un titre de journal attirait violemment l'attention. On y disait que Tim Buck présenterait trente candidats à l'élection du 8 août...

Il y avait de quoi écarquiller les yeux! En poursuivant la lecture de la nouvelle, on se rendait compte qu'il ne s'agissait pas des élections du Québec, mais de celles de l'Alberta, qui se tiennent le même jour...

Il ne faut pas tout de même se dire que la province de Québec sera indemne. Samedi dernier, un commaire des candidatures probables comprenait quatre candidats du parti "ouvrier-progressiste" pour la province de Québec.

On peut se demander quel programme le parti communiste —car Tim Buck n'a pas changé les idées, s'il a changé le nom de son parti— va proposer aux fermiers de l'Alberta. Je doute qu'il présente jamais un programme communiste aux "habitants" du Québec, car il sera toujours assez difficile d'organiser une propagande qui ait chance d'impressionner le cultivateur catholique de chez nous.

— V —

Le député communiste de Montréal aux Communes, Fred Rose-Rosenberg, a montré son incompréhension de nos problèmes quand il s'est écrié l'autre jour à Ottawa : "Tout ce que l'on veut offrir à nos travailleurs, à notre jeunesse, c'est de la misère sur les lots de colonisation".

On voit le sens de l'action communiste, de son effort de propagande diviseuse, créatrice par excellence de mécontentement. Il s'agit de soulever la répugnance de la jeunesse canadienne-française à l'égard des travaux de la terre.

Seulement Fred Rose et Tim Buck se trompent s'ils pensent détourner notre peuple de sa voie normale, de son intention de demeurer attaché au sol qu'il a découvert, défriché et exploité depuis trois cents ans et qui lui a assuré sa stabilité et sa survivance.

Et je parie ce qu'on voudra que les quatre candidats annoncés du parti ouvrier-progressiste ne se présenteront pas dans les comtés ruraux de la province.

Il y aurait une levée de pelles et de fourches à foin qui ne dirait rien de bon aux partisans des "fermes collectivisées". Le système des "kolkhoses" soviétiques pouvait convenir à une population issue du servage. Il ne signifie pas autre chose que l'esclavage pour le peuple libre du Canada français. Nous ne sommes pas encore mûrs pour la dictature sur les champs...

BAPTISTE

Le Canadien National construit dans ses chantiers de Prince-Rupert des cargos de 10,000 tonnes ainsi que des balayeurs de mines et des navires de la Victoire. C'est le seul chemin de fer nord-américain à exploiter des chantiers maritimes.

Une jeune fille de 4 pieds et 11 pouces, faisant partie d'un groupe de quelque 48 femmes qui remplacent les hommes comme nettoyeuses de locomotives, aux ateliers de la traction du Canadien National, à Toronto, prétend au titre de "la plus petite femme accomplissant la plus grosse besogne au pays.

Mariage à Montréal

Samedi le 15 juillet avait lieu en l'église St-Nom de Jésus de Montréal, le mariage de Georgette, fille de M. et Mme Hippolyte Pelletier, employé aux usines de Rivière-du-Loup ,avec M. Réal Champagne, fils de M. et Mme Donat Champagne, contracteur, de Montréal. Pendant la messe un programme de chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. Des fougères et des corbeilles de roses décoraient le choeur et la nef. La mariée accompagnée de son père, portait une robe blanche avec diadème. Son bouquet se composait de lys. Mlle Marguerite Pelletier, soeur de la mariée et Mlle Madeleine Champagne, soeur du marié agissaient comme demoiselles d'honneur. Leurs bouquets style colonial se composaient de roses et de Baby's breath.

Après la cérémonie, il y eut réception au Café de l'Est de Montréal.

Les nouveaux mariés partirent ensuite en voyage. Mme Champagne portait un costume de fin lainage vert pois avec accessoires bruns.

M. et Mme Henri Déry et le sergent Jean-Charles Duchesne, de Montmorency, étaient de passage à Montréal, à l'occasion du mariage Pelletier-Champagne.

M. et Mme Adrien Sirois et leur fille Simone, de Leominster, Mass., étaient de passage à Montréal les invités au mariage Pelletier-Champagne.

PENSEES

Grains de sagesse

L'honneur défend souvent ce que permet la loi.

(Sénèque)

— V —

On aime davantage, à mesure qu'on a plus donné.

(Abbé Perreyve)

— V —

On prend vite moralement l'allure de ses habits.

(Joubert)

— V —

Le sage ne doit avoir d'autre gardien de son secret que lui-même.

(Guizot)

— V —

Nul ne possède d'autre droit que celui de toujours faire son devoir.

(Auguste Comte)

— V —

S'appliquer à valoir mieux que ses ennemis, c'est commencer à les détruire.

(Prévost-Paradol)

— V —

Le blâme de l'ami et la louange de l'ennemi ne sont pas suspects de mensonge.

(Aristarque)

— V —

Se taire et laisser comprendre son silence, c'est l'éloquence des situations difficiles.

(Lamartine)

— V —

Pense aux maux de tous les autres et tu seras moins affligé de tiens.

(Chilon)

— V —

Quand les lois et les moeurs travaillent à étouffer ce qui fait les hommes libres et les nations fortes ,il est enfantin de se payer de mots ou d'attendre je ne sais quel magicien qui remettrait sans effort tout en ordre : le seul moyen d'échapper à la misère et à la servitude, c'est de changer les lois et les moeurs.

(J. Le Cour Grandmaison)

THEATRE PRINCESSE

2 représentations le soir, 7.30 hres et 9.15 hres

AUJOURD'HUI JUSQU'A VENDREDI SOIR

Robert Taylor, Susan Peters dans

"Song of Russia"

Une histoire d'amour qui vous plaira.
Une idylle charmante.
Aussi Nouvelles.

4 jours SAMEDI—DIMANCHE—LUNDI—MARDI

John Garfield, Gig Young, Harrey Carey dans le spectacle sans pareil de notre aviation

"Air Force"

Vous verrez de nombreux avions de bombardement américains à l'oeuvre dans "Air Force". On y voit la forteresse volante "Mary Ann" et d'autres avions de bombardement et de combat.

2 heures de spectacle.

Aussi Nouvelles.

Commençant mercredi le 9 août pour trois jours

Erroll Flynn, Myriam Hopkins dans

"La Caravane Héroïque"

Version française de "Virginia City".

Un film d'aventure remarquable... de l'action en quantité... Une charmante histoire d'amour.

Aussi Nouvelles.

Spéciaux Spéciaux

POUR VENDREDI ET SAMEDI

UN CHOIX CONSIDERABLE EN VIANDES FRAICHES ET FUMEES

BALONEY, au complet, la livre	21c
BOEUF, qualité comm. pour la soupe, la livre	12c
BOEUF, rôti, haut de côte, la livre	25c
TETES DE LARD, la livre	04c
PATTES DE LARD, la livre	06c
VEAU, fesse entière, la livre	33c
VEAU, quartier devant, la livre	14c

ASSORTIMENT COMPLET DE LEGUMES

CELERI	18c—2 pour	35c
TOMATES	18c—2 pour	35c
TOMATES au panier, No. 1		1.89
CHOUX FRAIS, chacun		10c
CONCOMBRES	10c—3 pour	25c
CAROTTES	10c—3 pour	25c

Viande fumée de toutes sortes, tel que Cottage, Roll, Epaule, Fesse; Jambon cuit, Epaule cuite, Jambon cuit, dans la fesse, la livre 65c.

Nous désirons toujours vous bien servir, et pour cela, aidez-nous en donnant votre commande à bonne heure le vendredi ou le samedi.

Membre de l'Association des Marchands Détaillants du Canada.

LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE

DEUX BOUCHERIES A VOTRE SERVICE

250 rue Lafontaine TEL. 345

ou succursale à

126-a rue Lafontaine TEL. 135

Léopold PELLETIER

BOUCHER

RIVIERE-DU-LOUP

ALUMINIUM ET ARCANOL

Voilà deux fameux produits Crown Diamond dont vous aurez besoin pour vos couvertures.

Aussi pour extérieur demandez notre première qualité de Peinture Crown Diamond, Email Durolave, Vernis Guard Spar, etc.

Nous avons toujours en main un grand choix de tapisseries.

Toujours à votre satisfaction pour mieux vous servir.

J. T. Miville & Fils Ltée

225 rue Lafontaine **Téléphone 2282**

Tél. 2-0302

Hotel Château Normandie

Québec, Canada.

12½, STE-ANNE (En face du Château Frontenac)

50 CHAMBRES MODERNES

Madame L. P. TARDIF, Prop.

Quelques Spéciaux

DE NOTRE VENTE MI-ETE

Souliers pour Dames

Un groupe de magnifiques souliers d'été, en toile, cuir ou combinés, se détaillant $5.00 et $6.00.

A solder $3.29

EXTRA SPECIAL

Au-delà de 400 paires de souliers d'été que vous pourrez porter pour finir la saison et au début de l'été prochain. Très belles valeurs.

Réduits à $1.49

Souliers de Plage

En canevas de différentes couleurs. Marques Débutante, Kedettes, Swing Kiks, etc.

$1.95 et $2.45

Toutes les pointures mais non dans chaque ligne.

Nous offrons aussi des spéciaux pour messieurs.

J. L. BEAULIEU

37 Lafontaine Tél. 1382 — **309 Lafontaine** Tél. 3803

LES MAGASIN QUI VOUS CHAUSSENT MIEUX.

Promotion de M. A.-A. Gardiner

M. Alistair Fraser, vice-président directeur de la circulation au Canadien National, annonce la promotion de M. Albert A. Gardiner au poste de gérant général du service des voyageurs, en remplacement de M. C.-W. Johnston qui prend sa retraite après un demi siècle de services.

M. Gardiner a débuté dans les chemins de fer il y a 37 ans et il était adjoint du gérant général du service des voyageurs depuis 1930. Né à Somerset, Angleterre il se qualifia pour l'administration civile des Indes mais au lieu d'aller là-bas, il vint au Canada à l'âge de 20 ans et il entra immédiatement au service du Grand Tronc. Pendant cinq ans il travailla à la Gare Bonaventure comme commis sténographe et commis en chef dans le bureau de l'agent du district du service des voyageurs. A l'expérience des problèmes du service des voyageurs acquise durant une époque qui vit le tricentenaire de Québec, le grand congrès eucharistique de Montréal et l'immigration en masse venue de l'Europe, il ajouta l'expérience acquise pendant plusieurs années comme membre du personnel et vice-président directeur de la circulation. Comme agent général du service des voyageurs pour le trafic outre-mer il eut l'occasion d'échanger des idées avec des spécialistes du transport de toutes les parties du monde et d'accompagner nombre de dignitaires en visite au Canada. Parmi ces derniers citons la Reine Marie de Roumanie, Son Altesse Royale la Grande Duchesse du Luxembourg, les Cardinaux Bourne d'Angleterre, Vanutelli d'Italie, Verdier de France et Mundelein de Chicago, ainsi que la mission hongroise qui fit une enquête sur la situation des colonies hongroises dans l'Ouest du Canada.

M. Gardiner a été secrétaire de la section anglaise du comité civil de Montréal lors du jubilé royal du couronnement et de la visite royale. Il rencontra le premier ministre Churchill en mer et l'accompagna jusqu'à Québec lors de la fameuse conférence historique et il surveilla le transport par rail, sur le Réseau national, des délégués à la conférence de Québec.

En plus d'être Chevalier de St-Grégoire et de Polonia Restitua — un ordre polonais important — M. Gardiner a été décoré par plusieurs gouvernement y compris celui de France.

Sa vaste expérience dans le domaine du transport, l'intérêt profond qu'il a toujours manifesté aux questions d'éducation, sa philosophie, son énorme entregent et son esprit naturel ont fait de M. Gardiner un conférencier recherché. Il a été le conférencier invité de nombreux congrès au Canada et aux Etats-Unis et a parlé devant presque tous les clubs de circulation et les grandes association au Canada et aux Etats-Unis.

M. Gardiner a trois fils qui se sont enrôlés volontairement dans l'armée canadienne et qui, partis du rang, ont mérité leur brevet d'officier.

Il faut nourrir les vaches laitières suivant les besoin de chacune d'elles. Les mêmes aliments doivent être donnés à des heures régulières. Les changements subits de nourriture causent non seulement une perte de pôids et une diminution dans la production du lait, mais provoquent souvent des maladies.

LE SERVICE DES INCENDIES DE LONDRES

Photo prise dans le compartiment de la prévention des incendies dans la région de Londres, au quartier général militaire du service national d'incendie. Au cours des attaques de la Luftwaffe sur Londres, des rapports par téléphone suivant les péripéties du raid au-dessus de toute la métropole. La marche des incendies et les progrès du raid sont tracés sur de grandes cartes à échelle, et on dirige en conséquence les mouvements des renforts pour la lutte contre l'incendie. La photo fait voir une pompière en train de tracer le mouvement des appareils sur un tableau spécial, en indiquant le nombre d'appareils disponibles dans une zone déterminée, à un moment donné.

95e anniversaire

Le plus ancien vétéran du Canadien National, quant aux années de retraite, M. Harry Rapsey, de Windsor, Ont., a célébré, samedi dernier, son 95ème anniversaire de naissance au milieu de quelques parents et intimes. M. Rapsey a pris sa retraite en 1916 ,après avoir été plus d'un demi-siècle au service de la Compagnie. Son nom figure depuis 28 ans sur la liste des pensionnaires du Réseau National.

Né en Angleterre, M. Rapsey vint au Canada en bas âge. Son père, feu James Rapsey, était en charge du service des magasins du Great Western et le jeune Harry lui aidait à rédiger les rapports sur les locomotives de la Compagnie alors au nombre de 94. Ces locomotives étaient de fabrication américaine ou anglaise et chacune portait un nom. Seules, la "Bacchus" et l'"Achille" étaient de fabrication canadienne. Les trains circulaient entre Niagara Falls et Windsor et si l'une des pièces de la locomotive venait à faire défaut et qu'elle devait être remplacée, il s'ensuivait un retard considérable dans le service du transport. Les trains, actionnés par la vapeur, pouvaient atteindre une vitesse de 30 milles à l'heure.

M. Rapsey débuta dans les chemins de fer en octobre 1865, comme apprenti machiniste, à l'âge de 16 ans. Son salaire était alors de 4c de l'heure. Lorsqu'il prit sa retraite, en 1916, il était en charge des réparations à la remise à locomotive du Canadien National.

M. Rapsey a souffert récemment d'une attaque de grippe dont il espère se remettre bientôt pour visiter de nouveau ses amis du chemin de fer et discuter avec eux des nouveaux progrès réalisés dans le domaine du transport.

Saint-André

Notes locales.—

M. et Mme Joseph Vaillancourt, d'Amesbury, et Mlles Lucienne et Jacqueline Deschênes, d St-Alexandre, en visite chez Mme Ludger Paradis et MM. Ernest Carlos et Ed. Vaillancourt.

M. Arthur Thibault, de Rivière-du-Loup a passé le dimanche chez M. et Mme Ernest Carlos.

Mlle Marie-Ange Roy, de Rivière-du-Loup, en visite chez M. et Mme Antonio Ouellet.

M. Henri Raymond, de Montréal, en visite dans sa famille.

Isle-Verte

Samedi le 29 juin, la "Troupe Bossé" de Rimouski a présenté une soirée d'amateurs à la salle paroissiale de l'Isle-Verte. Une fois de plus, l'intéressante troupe a su captiver son nombreux auditoire qui ne lui a pas ménagé ses applaudissements.

Voici la liste des musiciens : M. Aubert Bossé, violoniste; M. Léopold Bossé, violoniste; M. Bernard Leblanc, guitariste, M. Napoléon Côté, accordéoniste, M. Lucien Robitaille, annonceur et bouffon.

Les musiciens se sont signalés dans l'exécution des pièces suivantes : "Reel à M. Malouin"; "Reel Bouchard"; "La marche lancier"; "Joyeuse Québecquoise"; "Reel des belles filles"; "La marche Roméo"; "Reel de la Pointe au Pic", etc.

La partie musicale fut entrecoupée d'une pièce comique, présentée par la troupe. Puis l'annonceur-bouffon vint égayer les auditeurs par ses monologues comiques, ses danses et ses historiettes. Et le chanteur s'exécuta dans "Attendons le printemps"; "Jurons sur les berceaux"; "Le rêve passe", etc.

Les auditeurs ont quitté la salle enchantés de leur soirée. Evidemment, c'était plutôt une soirée de famille qu'une soirée artistique bien que les musiciens aient fait preuve d'une grande habileté.

Mais si l'on considère le tout au point de vue classique, il est évident que les violonneux ne possédaient ni les poses ni le doigté des virtuoses. Les acteurs y ont aussi perdu dans leur pièce, faute de prononciation et de raideur dans leurs gestes. Quant au chanteur, s'il s'était contenté de chansonnettes, il aurait plû à la majorité des gens. Mais quand il s'est lancé dans "Le rêve passe", en tenue laissant à désirer, massacrant les mesures par une interprétation par trop personnelle, et surtout, glissant sur tous les "forte" à voix de "fosset" faute de puissance vocale, c'est à ce moment qu'il a perdu du prestige aux yeux des auditeurs avertis. Enfin, il reste le bouffon endiablé qui a si bien joué son rôle. Tout de même ,il aurait pu exempter le public de certaines farces grivoises qui ont effacé momentanément le sourire aux lèvres des gens distingués. Il n'est donc pas déplacé de rappeler ici, que le public a droit au respect de quiconque se présente devant lui.

En dépit de ces minimes détails, cette soirée de famille n'en a pas moins été goûtée de tous. Il est à souhaiter que la "Troupe Bossé" nous revienne. Et nous, du Bas St-Laurent, sachons encourager nos musiciens par une assistance de plus en plus nombreuse à ces belles veillées de chez-nous.

R. SAINDON
Isle-Verte.

Si l'on veut obtenir de l'orge de haute qualité, il ne faut pas la récolter avant qu'elle ait atteint sa pleine maturité. L'orge coupée avant qu'elle soit mûre se détériore beaucoup, le rendement est ainsi abaissé, les grains se noircissent et il en résulte un pauvre classement.

Comme les prévisions sont encourageantes pour la récolte de blé au Canada et que l'on prévoit une récolte d'un milliard de boisseaux aux Etats-Unis, la crainte en ce qui concerne la provision de blé pour l'année de récolte 1944-45 a été en grande partie dissipée.—Revue mensuelle sur la situation du blé.

Attention au pétrole

Un vibrant appel aux mères de famille des districts ruraux a été fait, hier, par la Ligue de sécurité de la province de Québec.

Il s'agit du danger auquel s'exposent les mamans qui n'ont pas encore perdu la malheureuse habitude de se servir de pétrole pour allumer ou activer leur poêle de cuisine.

Voici la substance du bulletin de la Ligue : "Chaque année, des centaines de personnes se font brûler gravement, et souvent mortellement, parce que quelqu'un a couru le risque d'allumer ou d'activer le feu d'un poêle au moyen de substances inflammables, telles que pétrole, benzine ou gazoline.

"On voit même des mamans se servir de ces produits dangereux en présence de leurs enfants.

"La ligue de sécurité vous supplie, mamans qui utilisez un poêle à bois ou à charbon, de NE JAMAIS VOUS SERVIR DE PETROLE OU AUTRES SUBSTANCES INFLAMMABLES ET EXPLOSIVES sur la braise ou en présence d'une flamme ouverte.

"Rappelez-vous le cas tout récent d'un enfant de quatre ans, du comté de Nicolet, qui a été brûlé à mort, et de sa petite soeur de six ans, qui a été gravement brûlée, lorsque des enfants plus âgés — qui avaient probablement vu leurs parents faire de même — se servir de pétrole pour allumer un poêle. Une explosion s'ensuivit, les flammes se communiquèrent aux vêtements des enfants, tout cela en l'absence des parents.

"Bien que les parents éprouvés aient droit à toute notre sympathie, ce cas demeure quand même un exemple typique de ce qui peut arriver lorsqu'un enfant, épiant la conduite de ses parents, cherche, ensuite, ne suivant en cela que son instinct, à les imiter. De grâce, parents, sauvez vos petits".

Premier anniversaire

Depuis l'ouverture officielle de la Gare Centrale du Canadien National, il y a eu un an le 14 juillet dernier, 6 millions et demi de personnes ont emprunté les 35,040 trains qui sont arrivés ou partis de cette gare. On estime à plus de dix millions le nombre de personnes qui sont passées par la gare, soit pour y accueillir des voyageurs, soit pour accommoder des passagers en partance.

Le plus grand nombre de passagers à utiliser la gare en une seule journée a été compté la veille du 1er juillet, cette année. Ce nombre s'élevait à 27,448.

Depuis que l'hon. J. E. Michaud, ministre des transports, inaugura officiellement la gare Centrale et que Son Honneur le maire Raynault en ouvrit les portes, des centaines de touristes ont visité chaque jour la gare qui est devenue un centre d'attraction pour les visiteurs de passage.

Voici quelques autres statistiques de la première année d'exploitation de la nouvelle gare : le service des wagons-lits et wagons-restaurants du chemin de fer a servi environ 100,000 repas aux soldats de passage; 95,000 hommes et femmes en uniforme ont utilisé le Centre d'accueil de la Légion Canadienne dans la gare; 362,014 pièces de bagage ont été laissées à la consigne; 6,155 articles et $932.45 en argent perdus par des voyageurs ont été confiés au bureau des objets perdus et tout l'argent et la plupart des articles ont été remis à leurs propriétaires. Le premier train à quitter la Gare Centrale fut le train de Sorel et le premier à y arriver, l'express de Détroit et de Toronto. Le dernier train à quitter la gare pendant sa première année d'exploitation fut le "Scotian" parti pour les provinces maritimes, cinq minutes avant minuit.

Un trafic de voyageurs considérable a aussi passé par la gare Bonaventure au cours de l'année, cette gare servant surtout pour les trains spéciaux de soldats. Elle a servi aussi pour le trafic suburbain entre Montréal et Brockville et entre Montréal et les banlieues du Lac St-Louis.

Victime de la chaleur

MONTREAL. — La vague de chaleur qui s'est abattue sur notre ville, récemment, a affecté un voyageur qui se rendait de Shubenacadie, N.-E., à Toronto. Lorsque l'"Express Maritime" du Canadien National entra en gare Centrale, samedi dernier, on s'aperçut qu'un bouledogue anglais avait souffert de la chaleur en cours de route. M. Harry H. Whiteman, agent des messageries au terminus de Montréal, fit immédiatement conduire le molosse chez un médecin vétérinaire et le voyageur put reprendre son train pour Toronto, le lendemain.

Buvez du lait sain

Vous devez en particulier surveiller votre alimentation et surtout le lait, ce breuvage nécessaire. Comme le proclamait récemment un hygiéniste du ministère provincial de la Santé : "Le lait est le meilleur des aliments, mais à condition qu'il soit sain; il faut donc qu'il provienne d'un animal en santé, que la traite soit faite d'une manière sanitaire par une personne en santé, et qu'il soit manipulé et gardé d'une manière sanitaire : ses propriétés physiques, celles d'un aliment de choix, font qu'il est, en même temps et au même titre, un médium d'importance primordiale dans la transmission des maladies infectieuses".

Courageuse attitude

Selon l'agence de la presse religieuse internationale à Genève, tous les journaux religieux qui ont fait preuve en France d'une attitude chrétienne et courageuse ont été successivement supprimés. Ces mesures n'ont pourtant pas suffi à réduire l'opposition de l'église. C'est ainsi que le journal clandestin "Notre France" écrit : "Nous sommes heureux d'éprouver à l'intérieur du front religieux les croyances émises par la Volonté de combattre le paganisme nazi. Nous sommes heureux de voir se grouper au sein d'une organisation unique tous les chrétiens.

Vraiment...

Une légion d'institutrices rurales sont déjà engagées avec des augmentations de salaires dont doit être fière leur Fédération qui a mené la bataille pour empêcher qu'on affamât par trop nos braves maîtresses d'écoles. Beaucoup de commission scolaires ne se sont pas laissé tirer l'oreille et c'est bien à leur honneur. D'autres ont encore du mal à comprendre la nécessité impérieuse de bien payer le personnel pédagogique, l'outil formateur non seulement du savoir mais aussi du caractère, de la personnalité de l'enfant.

* * *

Les incendies et les accidents de la route semblent augmenter et les restrictions amenées par la guerre n'y sont pas pour rien. Faute de matériel ,on négligera, par exemple, telles réparations qui assureraient une meilleure isolation du fil électrique. Les pneus, qui tirent désespérément sur leur fin, ont, comme sans provocation, des crevaisons subites. Plus que jamais, la bonne vieille prudence est de mise si l'on ne veut pas que la première page de nos journaux, surtout le lundi, ne soit pas trop sombre, trop endeuillée.

* * *

Devant la perspective d'une Allemagne battue dès cet automne, la reconversion industrielle devient de premier plan. Mais on croit que le rationnement, chéri qu'il est d'une armée de bureaucrates, tiendra jusqu'à la fin de 1945. D'ailleurs, il y aura à nourrir toute une Europe qui mettra du temps à récupérer. Il en sera de même de la démobilisation. Pour de longs mois, les Etats-Unis, pour ne parler que de leur cas, garderont en Europe une armée de deux millions d'hommes. Les premiers articles à réapparaître chez les quincaillers seront ceux ayant le moins de parties rotatives. Aussi bien prédit-on que les autos neufs seront en fin de liste et offerts au grand public pas avant le printemps de 1946. Quant aux jeeps, il n'y faut point songer. Ce sont des voitures supercommandées, nerveuses, qu'il faudra remodeler pour les confier aux civils.

* * *

C'est dans Saipan que les Japonais ont surtout révélé leur fatalisme aveugle en faisant des charges inutiles contre les Américains qui en tuèrent 16,000 à bout portant. Un bataillon yankee ne perdit que deux hommes dans une mêlée qui coucha 300 Nippons. A certains endroits, les vaincus étaient cordés à quatre cadavres d'épaisseur. Leurs armes chauffant jusqu'à bloquer, les Américains finirent le massacre en ramassant les mitraillettes japonaises qui jonchaient le sol. A noter que des correspondants de guerre sont restés au plus fort de l'affaire qui a été filmée froidement, comme sur le plateau, à Hollywood. Ces Américains! Pour un peu, ils y auraient fait de la technicouleur...

* * *

M. Laurent Barré, un des porte-parole les plus autorisés de la classe agricole du Québec, déclarait un jour, en prenant la défense d'un cultivateur accusé d'avoir vendu un certain produit trop cher, qu'il était impossible même pour un avocat, d'être au courant de tous les règlements adoptés au jour le jour par tous les organismes fédéraux. Comment veut-on que le cultivateur, lui, sache tout cela par coeur?

Si le cultivateur veut que la bureaucratie cesse de l'importuner et de lui dicter tout ce qu'il a à faire, il vaut mieux qu'il exige dès maintenant de ses représentants au Parlement une intervention énergique.

Si le cultivateur ne veut pas que la bureaucratie soit demain son maître absolu, qu'il combatte le socialisme que l'on trouve représenté chez nous particulièrement par le parti de la C.C.F.

* * *

La campagne électorale tire sur sa fin et c'est bien tant mieux. Il ne reste plus à l'électeur que l'embarras de choisir souvent entre quatre candidats. Cette campagne aura été chaude, sur tous les rapports. A tels endroits, tout un bataillon d'orateurs s'est disputé l'occupation d'un perron d'église, après la grand'messe. Des garages, voire des poulaillers ont été loués pour servir de comités. C'est le grand échanson des Organisations qui a été attrapé, avec seulement 40 onces par 15 jours. A vrai dire, il y a eu des débrouillards... Fidèles à la tradition, les cabaleurs ont relancé les fermiers jusque dans leurs champs, au plus gros de la fenaison. On aura noté que les femmes n'ont pas été très cabalées. On suppose toujours que l'épouse vote dans le sens du mari. Pourtant, s'il fallait que Madame se jette à l'indépendance? Plus d'un candidat pourrait le regretter...

BUREAU PROVISOIRE DE VOTATION

AVIS

DISTRICT ELECTORAL DE RIVIERE-DU-LOUP

Avis public est par les présentes donné aux électeurs du district électoral susdit :

1.—Que j'ai établi un bureau spécial (Provisoire) de vote au numéro 126 de la rue Lafontaine, chez M. Omer Langlais, rentier.

2.—Que le bureau sera ouvert et que les votes y seront reçus les samedi et lundi, 5 et 7 août, de deux heures de l'après-midi à dix heures du soir (heure avancée).

Que le 5 août et le 7 août, d'une heure de l'après-midi à dix heures du soir, je serai au dit bureau provisoire de votation, et que j'émettrai les certificats requis pour voter à ce bureau spécial de vote.

Donné sous mon seing à Cacouna, le 2 août 1944.

LE PRESIDENT DE L'ELECTION

Robert Grandmaison.

St-Joseph de Kam.

Mariages.—

Le 22 juillet, M. Albert Roussel, de Rivière-du-Loup conduisait à l'autel Mlle Adrienne Ouellet, fille de M. et Mme Arthur Ouellet, de cette paroisse.

Le 30 juillet, M. Arthur Michaud, beurrier, de cette paroisse, conduisait à l'autel Mlle Jeannette Pelletier ,de Ste-Hélène.

Nos voeux de bonheur aux nouveaux époux.

Divers.—

Mlle Jeannette Ouellet, étudiante à l'Institut Chanoine-Beaudet depuis quatre ans, a obtenu cette année son diplôme élémentaire avec la note 86.5%. Elle s'est classée premières aux examens du diplôme. Nos félicitations.

A vendre

Moulin de cordonnier, marque Singer, tout neuf , à vendre. Pour renseignements, s'adresser à **GERARD DIONNE, St-Jacques, N. B.** 13-p.

Pari

Le pari de M. Robert Théberge (réduit par M. Théberge à $1,000. au lieu de $10,000.00) a été immédiatement couvert.

De même le pari du Manoir a été également couvert.

L'ORGANISATION CENTRALE DE L'UNION NATIONALE.

SPECIAL DE FIN DE SEMAINE

BOEUF à rôtir, haut de côte, la livre 20c
PORC dans le flanc, la livre 16c
TETE DE LARD, la livre 04c
VEAU DE LAIT dans toutes les parties.
AGNEAU du printemps,
POULETS vidés, la livre 42c
BOLOGNA, la livre 21c

FRUITS ET LEGUMES DE TOUTES SORTES

PATES ALIMENTAIRES "Cello", 3 paquets . 25c

LIVRAISON DANS TOUTE LA VILLE.

EMILE D'AMOURS
EPICICIER—BOUCHER
Tél. 173 **31 Chemin de Fraserville**

Peinture "Murphy"

POUR EXTERIEUR

La peinture Murphy s'applique bien, produisant une pellicule d'épaisseur unie qui, en séchant, devient de plus en plus lustré et durable.

Un gallon de peinture Murphy couvrira 500 pieds carrés, deux couches.

Murphy est le meilleur produit sur le marché.

POUR INTERIEUR

Narvo, le fini le plus durable au Canada s'applique aussi bien sur le fer que le bois.

Narvo ne demande pas de couche de fond, s'étend bien et laisse un fini porcelaine durable qui peut être lavé aussi souvent que vous le désirez.

30 BELLES COULEURS A VOTRE CHOIX

Aussi : Email Narvex ultra blanc, qui ne jaunit pas.

Narvo fini satin pour cuisine, chambre de bain, etc.

POUR INFORMATIONS

JOS. CHARTIER
EPICIER
Tél. 125 **44, Ch. de Fraserville**
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.
10 j. n. o.

L'HONORABLE

MAURICE DUPLESSIS

Chef de l'Union Nationale

SOLLICITE VOTRE VOTE POUR SON CANDIDAT DANS LE COMTÉ DE RIV.-DU-LOUP

M. Roméo Gagné.

L'Hon. MAURICE DUPLESSIS

Il fait appel à tous les électeurs et électrices, ouvriers et ouvrières, cultivateurs, classes professionnelles, pour élire un gouvernement de l'Union Nationale qui saura sauvegarder l'autonomie provinciale, s'occuper des intérêts du Québec d'abord et obtenir du gouvernement fédéral ce qui revient à Québec. De 1936 à 1939, Duplessis a toujours administré pour le plus grand bien de la province de Québec, ayant toujours en vue l'autonomie, c'est-à-dire

La vie même des Canadiens-Français

Ses oeuvres :
La Pension des Vieillards
L'Aide aux Mères Nécessiteuses
Loi des Salaires Raisonnables
Crédits Agricoles
Jardin Botanique
Aide à la Jeunesse
Loi du Cadenas
Etc., etc.

MARDI le 8 AOUT votez pour le candidat de

L'UNION NATIONALE

Cette annonce est commanditée par la "Jeunesse de l'Union Nationale".

Notes Locales

—M. et madame Georges Hamel et leurs enfants, Denyse et Jean, de Québec, passent quelques jours à Notre-Dame du Portage, les invités de M. et madame Claude Parrot, à leur résidence d'été.

—Madame Walter Reeves (Fleurette Blanchet) et sa fillette, Sandra, de Timmins, Ont., passent quelques semaines chez M. Charles Blanchet.

—Madame J.-C. Lebel et sa fille, Jeannine, de Thetford Mines, en visite chez M. et madame Alph. Côté.

—M. et madame Rosaire Paradis ont passé une semaine à Sandy Beach, Gaspé, les invntés de M. et madame Marie-Louis Soucy.

—M. et Mme Max Audet, de Québec, étaient de passage en notre ville, la semaine dernière, chez Mme Alphée Nadeau, en route pour Tadoussac où ils passent la semaine.

—Mademoiselle Marie Dufour, de Montréal, est en notre ville pour quelques semaines, l'invitée de madame L.-E. Boisvert.

—Mademoiselle Jeanne d'Arc Charette, e.g.m., de l'hôpital Ste-Justine de Montréal, est en vacance chez ses parents, M. et madame Adélard Charette.

—Mademoiselle Alice Benoît passe quelque temps à Gaspé chez M. et madame Marie-Louis Soucy.

—M. Rosaire Bouchard, de la R. C.A.F., de Rockliffe, Ont., passe quelque temps dans sa famille.

—Mesdemoiselles Simone Viel, de Québec, et Antoinette Therrien, de Giffard, ont passé la semaine dernière à Rivière-du-Loup, les invitées de madame Oscar Viel.

—M. et madame Charles-Eugène Devost et leur fille, Odette, de Joliette, sont en visite chez mademoiselle Colette Lévesque et madame Gabriel Thériault.

—M. et madame Albany Ouellet, de Rivière-du-Loup sont de retour d'un voyage d'une quinzaine de jours passés à Montréal et St-Jérôme, en visite chez des parents.

—M. et madame Paul-Etienne Marquis, ainsi que leur fillette Suzanne, étaient de passage à La Malbaie, dimanche quinze jours.

—Madame Paul Archambault et son fils Gilles, sont retournés à Montréal, après avoir passé quelque temps à Rivière-du-Loup et les environs.

—Mlles Eveline et Ombéline Paquet, ainsi que leurs jeunes frères, Philéas et Jean-Guy, de Loretteville, passent une semaine chez leur grand-mère, Mme Philéas Paquet.

—Mademoiselle Georgette Labrie, de L'Isle-Verte, a passé quelques jours chez madame Jean-Baptiste Soucy.

—M. Arthur Thériault, M. et madame Gérard Thériault et leurs enfants, de cette ville, ont passé la fin de semaine à Québec, St-Pamphile et Ste-Perpétue, en visite chez des parents.

—Madame J.-P. Proulx est de retour d'un voyage à Montréal et Québec, l'invitée de sa fille, madame Georges Chamberland et de madame O. Chénard.

—Mlle Madeleine Proulx, de Québec, ainsi que Mlle Germaine Guénard, ont passé une quinzaine à St-Ludger de Rivière-du-Loup, les invitées de M. et madame Edouard Proulx.

—Mlles Simone, Yvette et Madeleine Proulx ainsi que Mlle Germaine Guénard, ont passé la journée du dimanche à la Malbaie, il y a quinze jours.

—Mademoiselle Simone Fortin, de Montréal, est de passage dans sa famille chez M. et madame Léo Fortin.

—M. Laganière, voyageur de la maison de fourrures Cummings, de Montréal, passe trois ou quatre jours au magasin de Mme A. Plourde, rue Lafontaine.

—MM. Guy Richard et Denis Pinet sont de retour d'une quinzaine passée dans les Provinces Maritimes et les Iles de la Madeleine.

—M. Adolphe Marier, de Charny, de passage en notre ville pour quelques jours, chez son frère, M. Jos. Marier, de St-Ludger.

Je viens de recevoir un choix de belles alliances de la toute dernière mode, à des prix populaires.
J. H. PELLETIER
Bijoutier
327 rue Lafontaine.
Voisin du Château Grandville
Rivière-du-Loup.

AJUSTEMENT DE
Lunettes
ET
EXAMN de la VUE
TOUS LES JOURS
L'Optométriste - Opticien
J. H. PELLETIER, O. D.
diplômé de
l'A. O. O. P. Q., de l'Université de Montréal et du Optical Institute of Canada, SPECIALISTE en EXAMEN DE VUE et AJUSTEMENT DE LUNETTES est à son bureau TOUS LES JOURS, comme d'habitude. SALON PRIVE d'examen de vue et laboratoire de FABRICATION de LUNETTES au magasin de bijouterie, cadeaux et lunettes J.-H. Pelletier, 327 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup. Téléphone 3084. (Voisin du Château Grandville).

EN ITALIE : BATAILLE DE RUE A CASSINO

Des hommes d'une brigade d'infanterie de la Nouvelle-Zélande participent à la rude bataille de Cassino. La photo nous montre : des fantassins faisant feu sur les positions ennemies, à une distance de cent verges.

—M. et madame Omer Bernier et leurs enfants, Lucien et Laurent sont de retour d'un voyage chez leurs filles Mme Gérard Ménard Roger Garneau (Germaine), de Ste-Anne de Roquemaure, Abitibi, ainsi que Marie-Rose, de Ste-Germaine, Abitibi.

—M. et madame Ludger Ferland et leurs enfants, ainsi que M. Morel et madame Lemay, sont de passage à Rivière-du-Loup dans leurs familles chez MM. Emile et Antonio Gagnon.

—Mademoiselle Marguerite Risdon, de Montréal, passe quelque temps en notre ville l'invitée de sa cousine, mademoiselle Marguerite Don Carlos.

—M. et madame Gérard Côté, de Jonquière, ont passé quelque temps en promenade à L'Isle-Verte, St-Antonin et Rivière-du-Loup.

Prochains mariages

On annonce pour mardi le 15 août le mariage de Mlle Etiennette Marquis, G.M.G., fille de M. Joseph Marquis, de cette ville, avec M. Rosaire Beaulieu, S.C.P.O., R.C.N., fils de Mme Daniel Fraser, de L'Isle-Verte.

On annonce le mariage de Mlle Noela Levasseur, fille de M. et Mme Noël Levasseur avec M. Camille Thériault, fils de M. Alphonse Thériault, de St-Eleuthère.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée en l'église de St-Eleuthère, samedi le 5 août, à 8 heures.

On annonce le maiarge de Mlle Cécie IBérubé, fille ed M. et Mme Ovide Bérubé, de St-Alexadure avec M. Oscar Bélanger, fils de M. Emile Bélanger, de St-André . La bénédiction nuptiale leur sera donnée dans l'église de St-Alexandre le 5 août à 8 heures.

Pas de faire-part.

Naissance

M. et Mme Joseph Brillant, de St-Honoré, font part à leurs parents et amis de la naissacne d'un fils, baptisé le 23 juillet, sous les prénoms de Joseph, Eugene, Carmen. Parrain et marraine : M. et Mme Eugène Martin, cousin et cousine de l'enfant.

Notre-Dame-du-Lac

M. et Mme Lévite Moreau et leur fils, Jean-Guy, de Montréal, étaient en visite la semaine dernière chez M. et Mme Jos. Dubé et M. et Mme Omer Potvin.

Amos

M. et Mme Henri Vaillancourt passent une quinzaine à Amos, les invités de leurs enfants, M. et Mme Léon Vaillancourt. Ils ont visité Rouyon, Val d'Or, La Sarre, Lamothe et Malartic.

Naissance

M. et Mme Léon Bouchard annoncent la naissance de leur fils Joseph ,Claude, Baptiste, né le 29 juillet à l'Hôpital St-Joseph de Rivière-du-Loup. Parrain et marraine : M. et Mme Amédée Fournier. Porteuse : Mlle Gervaise April.

Servantes demandées

Deux servantes demandées. Gros salaire. S'adresser au No 32 rue Fraser, Rivière-du-Loup. 13-p.-p.

Vente de fin de saison

Tout le stock doit être écoulé. Profitez de ces grandes aubaines. Cette vente exceptionnelle attire les acheteuses économes au rayon des robes par ses bas prix et l'attrait des modèles nouveaux. En visitant ce rayon de la confection, mesdames, vous trouverez des occasions de bon marché très appréciables chez MME E. MARANDA, Nouveautés pour dames, Rivière-du-Loup. 13-p.

Lisez "Le Saint-Laurent"
Encouragez nos Annonceurs

A vendre

Machine HELENE CURTIS, sans fil; Un SECHOIR; un ENGIN avec une dynamo de 3000 watts; Marchandises pour $100. Valeur de $1100.00 pour $600.

S'adresser à

GERARD MALENFANT
RIVIERE-BLEUE

Avis

L'A. C. I. R. du district No. 61, ayant son siège social à St-Eusèbe, Témiscouata, vient d'être reconnue officiellement par la Commission des Relations Ouvrières de la Province de Québec pour représenter les instituteurs et conclure avec les commission scolaires une convention collective de travail, le tout conformément aux dispositions de la Loi des différends entre les Services Publics et leurs salariés.

DANS LES ECOLES ANGLAISES EN TEMPS DE GUERRE

Le rapport McNair souligne que les travaux de plusieurs élèves des écoles modernes durant la guerre ne permettent plus d'ignorer que l'école moderne est un champ normal de recrutement pour le corps enseignant. Une classe "de confection et de reprisage" à la Little hampton Senior Girls School de Sussex.

Cadavre retrouvé

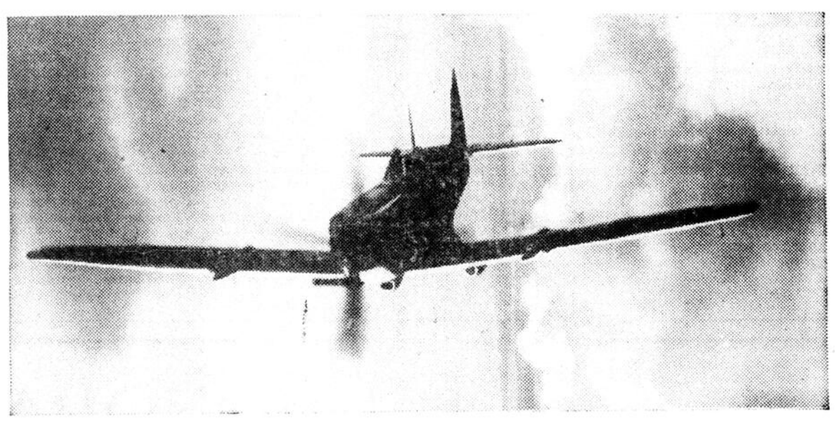
M. Ernest Thibault, gardien du phare du Bic, a trouvé sur la grève qui avoisine le phare, lundi, le cadavre d'un aviateur. Transporté à la morgue Chénard, une enquête fut tenue au cours de laquelle ont comparu M. Thibault et le capitaine Emilien Dubé, qui aida le gardien du phare à transporter la dépouille mortelle, qui n'est autre que celle d'un aviateur anglais, né en Angleterre, qui a péri la semaine dernière au cours d'une tragédie aérienne survenue à Baie St-Paul. Un verdict de mort accidentelle fut rendu.

Feu monsieur Anthime Fraser

Nous apprenons la mort d'un octogénaire bien connu, M. Anthime Fraser, de Notre-Dame de L'Isle-Verte. Il était âgé de 82 ans. Son service fut chanté lundi.

STATION ANTI-SOUS-MARINE DE LA R.A.F. A ADEN

L'aviateur chef L. Dartnell, de Kingston, Surrey, (dans l'échelle) et l'aviateur chef J. S. Lawrence, de Herne Bay, au travail sur un avion Wellington dans une station éloignée et solitaire du commandement d'Aden. Les patrouilles de la R.A.F. partent de là pour fouiller l'Océan Indien à la recherche de sous-marins ennemis.



Le Spitfire Mark XII, la version la plus perfectionnée du fameux chasseur de la R.A.F., muni du moteur Rolls Royce Griffon. Les traits saillants de cet avion sont ses ailes abattues qui lui permettent de voler à basse altitude, son nouveau gouvernail effilé et son nez à forme nouvelle qui renferme le moteur Griffon.

Les familles nombreuses

Le journal **Ottawa Citizen** fait de judicieuses réflexions en marge de la loi fédérale des allocations familiales. Certaines gens ont avancé contre le projet de loi "que la plupart des familles nombreuses sont dans la province de Québec, et que cette province en profitera le plus par cette loi".

"C'est, dit le journal, un point de vue étroit... Les enfants du Québec sont tous des Canadiens. On ne devrait pas essayer de les séparer du reste des enfants du pays".

"Prétendre que les allocations familiales sont destinées à favoriser Québec au détriment du reste du pays, c'est aviver les flammes de la guerre raciale. Ce serait en vérité un signe de large canadianisme si on cessait ce genre de discussion".

D'ailleurs s le seul fait que les allocations diminuent sensiblement, à mesure que la famille augmente, à compter du cinquième enfant, n'est pas précisément la preuve que la loi favorise particulièrement la famille nombreuse.

Alexis GAGNON
"Le Devoir"

Vraiment...

Après "Vent du large", de Gagnon, on lira, avec un intérêt avivé, l'étude que J. B. Priestley consacre au caractère des Anglais "qui obéissent à l'instinct et à l'intuition plutôt qu'à la logique et au raisonnement mais qui n'en demeurent pas moins un peuple de réalistes, mais de réalistes capables d'un grand idéalisme". La politesse des Britanniques, leur esprit chevaleresque, leur sens aigu de l'humour, leur mépris pour le fier-à-bras à la nazie, leur goût de la réserve qu'on prend faussement pour de la froideur, leur haine héréditaire de la cruauté, autant de traits anglais nettement analysés par Priestley.

* * *

Un guide du Pneu Michelin (1937), qui nous tombe sous la main par hasard, voue une belle demi-page aux vieux édifices de Caen, surtout à ses églises antiques, merveilles d'architecture dont la construction remonte souvent jusqu'au 11e siècle, comme dans le cas de l'église de St-Etienne. La guerre, hélas, ne respecte pas les églises et après la consolation d'avoir vu Rome épargnée, il faudra se résigner à la destruction, en France, d'églises, plutôt petites que grandes, qui étaient des bijoux admirés du touriste.

* * *

Ottawa adresse à tous les journaux du pays trois copies d'un communiqué, inutilement long d'ailleurs, qui avise sur l'économie nécessaire du papier! Inondés par le mascaret des communiqués-fleuves de la capitale, submergés par tout ce beau papier de qualité, les journaux, dont le newsprint est sévèrement rationné, commencent à sentir l'ironie de la situation...

* * *

Dans ses instructions au soldat d'invasion sur la façon de se conduire avec les populations libérées, le haut commandement allié demande qu'on ne discute pas, au bistrot du coin, la défaite de 1940, qu'on se rappelle que les tanks et surtout les avions, qui font le succès de la campagne actuelle, manquaient presque totalement, alors, à l'armée française. Cet avis particulier est inutile, heureusement, dans le cas du soldat canadien-français qui est accueilli, en Normandie, comme dans la demeure de ses pères. Excellent endroit pour avoir le mal du pays mais excellent aussi pour se retremper à ses origines.

* * *

De "Encyclopedia of Social Sciences", édition de 1930, cette pas banale définition : "Bureaucratie est le terme qu'on applique d'habitude à un système de gouvernement dont le contrôle est si complètement aux mains des fonctionnaires que leur autorité met en péril les libertés des citoyens ordinaires. Le régime est caractérisé par sa passion pour la routine dans l'administration, le sacrifice qu'il fait volontiers de la souplesse à la rigidité de la règle, le retard qu'il apporte à rendre ses décisions et par l'attitude hostile qu'il oppose à toute entreprise".

* * *

Les anciens, qui ont été instruits, nourris et logés au Séminaire St-Charles Borromée pour l'étonnante somme de $200 par année, se cotisent volontiers, voire avec joie, actuellement, pour trouver les $100,000 nécessaires à la reconstruction de l'aile renfermant la chapelle. La souscription, qui devaint finir le 15 juin, est continuée et il ne fait pas de doute que l'objectif sera largement sursouscrit, comme pour les Emprunts canadiens. De fait, les anciens de St-Charles, après avoir prêté pour la Guerre ,veulent donner maintenant pour la Paix, pour assurer une meilleure paix par l'instruction bien orientée de notre jeunesse. Où qu'ils soient, par tout le Québec ou dans la Nouvelle-Angleterre, les anciens de St-Charles répondent généreusement à l'appel.

Sainte-Françoise

Mme Gérard Malenfant, d'Arvida, ainsi que ses trois petits enfants, Jean-Claude, Nicole et Gilbert sont en visite chez leurs nombreux parents pour une quinzaine de jours.

Mlles Yvonne et Lucienne Morin sont dans leur famille pour une quinzaine de jours après un séjour de neuf mois à Arvida.

M. et Mme Alphonse D'Amours ont eu la douleur de perdre leur jeune nouveau-né.

Lisez "Le Saint-Laurent"

NOS SOLDATS DE L'INDUSTRIE

Dans les divers domaines du gigantesque effort de guerre de l'industrie canadienne, nos chantiers maritimes brillent d'un éclat particulier. Confinés avant la guerre à la construction de navires de petit tonnage, ils fabriquent maintenant en série des navires de guerre et des cargos transatlantiques. C'est dans des navires de transport canadiens, escortés de navires de guerre canadiens, que les troupes canadiennes sont parties à l'assaut de la Normandie. Si nos chantiers ont pu obtenir de pareils résultats, c'est qu'ils disposaient d'un personnel habile, consciencieux, ingénieux. En vous présentant aujourd'hui le portrait de M. Sigfroy Descheneaux, qui exerce depuis 39 ans le métier de calfat-charpentier aux chantiers de Sorel, nous voulons rendre hommage à tous les vaillants ouvriers de nos chantiers maritimes, qui ont su créer de toutes pièces la Marine du Canada.

PUBLIÉ EN HOMMAGE AUX OUVRIERS CANADIENS PAR LA BRASSERIE MOLSON

EXAMEN DE LA VUE
AJUSTEMENT DE LUNETTES
Par l'Optométriste Opticien
H. BELANGER, B. O.
Optométriste Officiel au Canadien National
DIPLOMÉ DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL
Chez A. Savard, bijoutier - Riv.-du-Loup, Centre

A. SAVARD
BIJOUTIER
Rivière-du-Loup Centre
BLOC BELLE
Le meilleur assortiment en ville pour Joncs, Bagues de fiançailles, Montres de tout genre, Articles de fantaisie.
Spécialité : Réparation de montres, Inspecteur des montres de C.N.R.

Tél. Bureau 3181
" Rés. 3731
Georges Côté, N. P.
Cessionnaire du Greffe de J.-O. Lévesque, N. P.
18, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Tél. BUREAU: 86 **10 rue Du Roche**
L. N. LAVOIE Enr.
ASSURANCES GENERALES
RIVIERE-DU-LOUP

J. OSCAR GENDRON
ASSURANCES GENERALES
Accidents, Automobiles, Vie, Incendie
Résidence : 15 rue de la Cour Tél. Résidence : 833
Bureau : 5 rue de la Cour Bureau : 832
RIVIERE-DU-LOUP, - - CENTRE.
Successeur de J. W. Morel.

LOUIS PRATTE
Courtier en Assurances et Obligations
Immeuble de La Banque Provinciale
319 Lafontaine
ASSURANCES
Feu; Vie; Accident-maladie; Automobile, etc, etc.
Représentant de divers groupes de Compagnies.
OBLIGATIONS
Dominion & Provinces;
Corporations municipales et scolaires, etc., etc.
Representant de **L. G. BEAUBIEN & Cie, Limitée**
Courtiers en Valeurs de Placements.

AVEZ-VOUS ESSAYE LE . . .
PAIN DE TOTO
Notre pain est délicieux, faites-en l'essai si vous ne l'avez déjà fait.
J.-D. PROULX, Enr.
Boulanger et Marchand de Fleur.
Tél. 210 **Rivière-du-Loup.**

LE
Comité Central
DE
Roméo Gagné
Candidat de l'Union Nationale
est ouvert
au
No 299 rue Lafontaine
Tél. 825
BIENVENUE A TOUS.

Prix de l'abonnement
Canada $1.00
Etats-Unis $1.50
à notre journal

Le Saint-Laurent

Combien d'abonnés ferez-vous ce mois-ci à votre journal

GRANDE FETE A STE-ANNE DE LA POCATIERE

STE-ANNE, (D. N. C.) — La paroisse de Ste-Anne de la Pocatière était en liesse mercredi le 26 à l'occasion de sa fête patronale. Aux messes basses de six heures et de sept heures, l'église était remplie à pleine capacité de fidèles et de pèlerins qui se sont approchés de la Table Sainte.

A neuf heures, une messe solennelle fut célébrée par M. l'abbé Lucien Pageau, vicaire à Québec, assisté de MM. les abbés Alphonse Fortin et Maurice Bois, du Séminaire de Québec, respectivement diacre et sous-diacre.

La chorale paroissiale exécuta la messe en l'honneur de la Bonne Sainte Anne. Mlle Simone Michaud touchait l'orgue. Le sermon de circonstance fut prononcé par M. l'abbé Antonio Pelletier, vicaire de Ste-Anne. Il énuméra les leçons qu'il faut puiser dans la vie de sainte Anne et les devoirs que nous avons envers notre patronne. Au choeur, nous remarquions Mgr Auguste Boulet, P.D., Mgr Wilfrid Lebon, P.D., M. le chanoine Alphonse Fortin, du collège de Ste-Anne, M. le curé Odilon Guimont, de Ste-Anne, MM. les abbés Chs. Frève, Clément Leclerc, Armand Dubé, Emile Théberge, Charles Bourque, du collège de Ste-Anne et plusieurs autres curés des paroisses environnantes.

Dans l'après-midi, à quatre heures à l'église de Ste-Anne de la Pocatière, il y eut une cérémonie religieuse sous le patronage de M. le Curé Odilon Guimont, pour clôturer la neuvaine radiophonique transmises par le poste CHGB sous la direction de M. l'abbé Chs. Frève, professeur au collège de Ste-Anne et aumônier des Petites Soeurs de la Sainte Famille.

Malgré la mauvaise température, une foule immense a suivi la procession à l'extérieur de l'église, avec la statue de sainte Anne. Dans le défilé, on pouvait remarquer plusieurs professeurs du collège, des pèlerins de St-Pacôme, Rivière-Ouelle, St-Denis, St-Philippe, St-Bruno, St-Pascal, St-Germain, St-Onésime, Ste-Louise et St-Roch des Aulnaies. On estime que 1,000 pèlerins ont assisté à cette édifiante cérémonie.

De retour à l'église, un sermon de circonstance sur la patronne de la paroisse fut prononcé par M. l'abbé Robert Côté, préfet des études au Cours Commercial. Le prédicateur rappela le rôle de sainte Anne pour rappeler le rôle de la mère chrétienne auprès du berceau de son enfant; dans l'éducation et dans la vocation de son enfant.

Une chorale spéciale, sous la direction de Mlle Simone Michaud, exécuta plusieurs cantiques à sainte Anne et c'est Mlle Suzanne Sirois qui touchait l'orgue.

M. l'abbé Charles Frève prédicateur de la neuvaine donna la bénédiction liturgique des malades puis la cérémonie religieuse s'est terminée par le salut du T. S. Sacrement, auquel officiait M. le curé Odilon Guimont, assisté de MM. les abbés Maurice Bois et Lucien Pageau, de Ste-Anne.

AU CANADA, CETTE SEMAINE

La pénicilline sera désormais mise partiellement à la disposition des civils. Voilà une excellente nouvelle. Le Canada fabrique maintenant suffisamment de cette substance microbienne, dont les médecins en uniforme ont tant vanté les merveilles, pour répondre à tous les besoins de l'armée d'abord, puis des civils au fur et à mesure que s'accroîtra la puissance de production. Notre pays se classe ainsi immédiatement après la Grande-Bretagne et les Etats-Unis comme fabricants de ce produit que réclamera le monde entier, dès la guerre finie.

Déjà, deux entreprises de produits pharmaceutiques, les Ayerst, McKenna and Harrison et le Connaught Laboratory, ont entrepris la fabrication industrielle de cette drogue. La première inaugurera dès le mois prochain de magnifiques laboratoires réservés exclusivement à la préparation de ce médicament. On sait que la pénicilline est une substance soluble diffusée dans le milieu de culture liquide sur lequel on cultive un champignon; cette substance n'est ainsi formée qu'en très minime quantité et il faut des gallons de milieu de culture pour n'en retirer que la valeur d'une dose clinique. A cette fin, on a érigé de spacieux édifices pour abriter les laboratoires biologiques équipés suivant les toutes dernières données scientifiques. Ils sont situés à Ville St-Laurent, dans la banlieue de Montréal et on signale que toute une section sera réservée aux recherches et aux expérimentations.

Que les autorités permettent ainsi aux civils de bénéficier dès à présent des bienfaits de ce précieux médicament plus actif que les sulfamidés dans les infections purulentes, les pneumonies, la méningite et la gonorrhée, est un indice réjouissant. Les besoins de l'armée sont donc relativement faibles; dans les opérations d'invasion, on a d'ailleurs révélé que les pertes ont été beaucoup moins élevées qu'on avait craint. Il faut remercier du fond du coeur la divine Providence de tels succès remportés par nos armées et dont la faillite de telles opérations auraient pu entraîner les résultats les plus désastreux et retarder indéfiniment l'issue de la guerre. Si cette guerre est la plus destructrice de l'histoire, en contre-partie elle a permis à la science de faire des pas de géant et la pénicilline est au nombre des prodigieuses découvertes favorisées par la guerre.

Ils sont honorés par le Roi

Parmi les 16 membres de la Marine Royale Canadienne décorés par le Roi, l'on remarquait le nom de huit officiers et matelots de la Canadian National Steamships.

Trois capitaines de vaisseaux de la Compagnie, le capitaine Edouard-Alfred LeBlanc, de Montréal, commandant du "Lady Rodney" ,le capitaine Thomas Campbell Bannerman, de Montréal, commandant du "Cavelier" et le capitaine Anaclet LeBlanc, de St-Michel de Bellechasse, commandant du "Cathcart", ont été créés officiers de l'Ordre de l'Empire Britannique.

Deux autres officiers, Alexander Hendry de Québec et Michael Joseph Moyle, de Montréal, ont été créés membres du même Ordre et trois sous-officiers ont été décorés de la médaille de l'Ordre de l'Empire.

64 décès

PAR MILLE NAISSANCES VIVANTES SEULEMENT.

L'excellence de l'oeuvre accomplie dans la province de Québec par les Unités sanitaires du ministère de la Santé et du Bien-Etre social se traduit par une statistique probante. Par exemple, au cours de mars 1944, la mortalité infantile fut de 64 décès par mille naissances vivantes dans les régions bénéficiant dlUnités sanitaires et de 91 dans les autres. Nul doute que la médecine préventive ne soit une des principales causes d'une différence avantageuse en faveur de nos bureaux de santé. De là, à conclure que tous doivent profiter des bienfaits de l'hygiène et de la prévention, il n'y a qu'un pas. N'est-ce pas suffisant pour convaincre chacun de l'importance de faire vacciner et immuniser les enfants, préserver la salubrité de la maison, fréquenter les cliniques de puériculture et celles des spécialistes en tuberculose.

Terre à vendre

Deux lots de terre situés le long du chemin du lac, à 2½ milles de l'église, y compris 9 vaches à lait, 3 chevaux et autres animaux, avec roulant neuf. Pour plus d'informations, s'adresser à **LEO THERIAULT, St-Honoré, Tém.**
13-14-p.

Chambre à louer

Une chambre est à louer au No 55-A, rue St-André. S'adresser à **55-A StAndré, Rivière-du-Loup, Station.**
13-p.

LE TABAC À CIGARETTES
VOGUE
donne pleine valeur
à ceux qui font leurs rouleuses
Achetez le contenant d'une ½ livre . . . il est économique

Vraiment...

Les officiers hygiénistes d'un régiment américain entré dans une petite ville normande furent atterrés par les odeurs, qu'ils jugèrent pestilentielles, dégagées par un entrepôt rempli de 10,000 Camemberts joliment mûrs. Ils firent arroser d'essence tout l'entrepôt, jetèrent une allumette et le fameux fromage ne fut bientôt qu'un vaste brasier, cependant que le malheureux propriétaire tentait d'expliquer, en français, hélas, que ce qu'on prenait pour de la pestilence n'était que le parfum classique d'un fromage parfaitement à point!

* * *

De M. François-Albert Angers, dans "L'Action Nationale" :

"Quant à moi, si je ne puis accepter même le principe du geste que le gouvernement de Québec vient de poser à cet égard, c'est parce que je suis convaincu que nous entrons par là dans l'ère maudite qui a empoisonné la politique française, l'ère des bureaux de tabac, du monopole d'Etat, des allumettes et des alcools, etc . . . moyens de fabriquer, de multiplier les fonctionnaires, les pensionnaires ou les gratifiés du gouvernement et d'acheter ainsi l'opinion du corps électoral".

* * *

La C.C.F., qui vient de prendre les rênes dans la Saskatchewan, est maintenant confrontée par le dilemne hermétique qu'elle a tant courtisé . . . Ou la C.C.F. mettra à exécution son manifeste de Régina ou elle ne le mettra pas. Si elle le fait, elle s'apercevra fort tôt que le contribuable n'est pas socialiste, au fond, et a voté pour la C. C.F. surtout par désir d'un changement . Et si le régime Douglas ne donne pas la législation promise, il avouera tout uniment à ses commettants qu'il s'agissait de simples promesses de hustings, destinées au rancart dès le lendemain du vote. Il semble bien que le plus vilain tour qu'on pouvait jouer à la C.C. F., c'était de la placer, pour une fois, en tête d'un gouvernement. L'épreuve est toujours dure à Garo . . .

* * *

Le rouleau à vapeur russe continue, inexorable, de refouler les Huns vers le repaire de leur patrie. C'est sur le territoire allemand que nos alliés soviétiques règleront vraiment leurs comptes. Et ce serait faire injure à leur soif de vengeance que de craindre une paix séparée pour l'heure où les armées de Staline auront, tout juste, reconduit les Nazis chez eux. Ceux-ci le savent parfaitement. De là leur terreur qui tient de l'affolement. Habitués, au cours des siècles, à se battre dans la cuisine du voisin, ils se trouvent, pour une bonne petite fois, confrontés par la perspective de voir enfin, à leur tour, leurs propres meubles mis en morceaux. Cette phase moins amusante de la guerre a mis le Nazi aux abois, à ce point que la probabilité d'une armistice à l'automne apparaît aux moins optimistes des observateurs.

* * *

On suit avec un intérêt grandissant la campagne menée par deux confrères, "Le Progrès du Golfe" (Rimouski) et "Le St-Laurent" (Rivière-du-Loup) aux fins de faire rayer du Crédit Agricole de la Province la clause qui interdit à l'emprunteur toute aliénation, par vente ou donation, de la propriété grevée de l'hypothèque. Nos confrères prétendent, et avec raison, que le Prêt agricole n'a pas d'autre rôle à jouer que celui de créancier, qu'il est vexatoire qu'il puisse se faire le "géolier" de ses débiteurs et "enchaîner les cultivateurs", au nombre de 20 à 30,000. Une hypothèque, assurent-ils justement, ne doit être qu'une hypothèque et ne doit concerner que le bien matériel et non la personne du possesseur.

* * *

L'activité intense déployée actuellement par la voirie provinciale ne surprend personne. Elle est de tradition et chez tous les partis. Naturellement, on s'attaque de préférence à la réfection des grandes routes. Mais espérons que cette belle ardeur s'étendra aux chemins secondaires manifestement négligés depuis de longs mois. La modeste route de campagne est d'une importance vitale pour le transport fermier et elle doit être tenue en bon état. Autrement, toute l'économie régionale en sera viciée.

Institutrice demandée

La Commission scolaire de St-Eloi demande une institutrice pour enseigner à l'école No. 7, située à 4 milles du village. Le nombre d'élèves devra être environ de 30. Le salaire est de $400. S'adresser à **BERNADETTE APRIL, sec.-trésorière, St-Eloi.**
13-p.-p.

Naissance

M. et Mme Simon Beaulieu ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis de la naissance d'un fils, né le 25 juillet baptisé le 29, Joseph, François, Xavier, Régent. Parrain :M. François-Xavier Roussel; marraine : Mlle Fernande Beaulieu, tante de l'enfant. Porteuse : Mlle J. Beaulieu.

Pour nos soldats

Plus de 2,250,000 cigarettes ont été expédiées à nos troupes outre-mer, grâce aux contributions des employés du Canadien National au Vimy Buckshoe Fund de Montréal. "Je suis au courant de votre magnifique travail" a déclaré le ministre de la défense nationale, l'hon. C.-J. Power, dans une lettre adressée au président de l'organisation, M. H.-E. Parker, "et je désire vous exprimer ici, à vous et aux vôtres, notre gratitude et nos félicitations les plus chaleureuses".

Le quart d'heure des malades

L'émission mensuelle, instituée par le Comité des Oeuvres catholiques de Montréal pour les malades, aura lieu le premier vendredi du mois, 4 août, sur le réseau français de Radio-Canada (CBF), à 4h. 15. L'instruction sera donnée par le R. P. Louis Lalande, S.J. Les parents et les amis des malades sont priés de leur faciliter l'audition de cette émission qui leur apporte paix et réconfort.

Oignons canadiens pour les Maltais

Si le bifteck figure encore au menu du jour de l'Ile de Malte, les habitants de cet endroit pourront bientôt relever la saveur de ce plat en l'assaisonnant de poudre d'oignons canadiens. En effet, 50 caisses contenant quelque 800 livres d'oignons déshydratés venant de Vernon, C.-B., ont récemment été transportés par les messageries du Canadien National, vers un port de l'Atlantique d'où elles ont été mises à bord d'un navire, à destination de l'Ile de Malte.

Lejeune

M. et Mme Irénée Caron font part à leurs parents et amis de la naissance d'une fille née à l'hôpital de Notre-Dame du Lac le 10 juillet et baptisée le même jour sous les prénoms de Marie, Jeannine. Parrain et marraine : M. et Mme Jos. A. Cloutier, grands parents de l'enfant.

Grande Assemblée Libérale

A
RIVIERE-BLEUE
Dimanche le 6 août
à 2.30 hres.

M. Alphonse Beaulieu, candidat libéral, adressera la parole dans sa paroisse.
Il sera accompagné d'orateurs étrangers.

Tous les électeurs et électrices du comté sont invités.

JE ME SOUVIENS

LA PROVINCE DE QUÉBEC BÉNÉFICIE DU RATIONNEMENT LE PLUS LARGE AU CANADA
—Grâce à sa prévoyance et à une sage administration

L'alcool et les spiritueux vendus dans les magasins de la Commission des Liqueurs de Québec proviennent des distilleries canadiennes ou sont importés de pays étrangers.

Le contrôle de ces liqueurs alcooliques relève entièrement du gouvernement fédéral en ce sens que ce dernier perçoit des droits de douane ou d'accise avant de permettre leur mise en vente par les régies provinciales des Liqueurs.

La fabrication du whisky en Ecosse, ayant pratiquement cessé depuis la guerre, et la production des distilleries canadiennes étant surtout destinée aux besoins du conflit actuel, ceci explique que le gouvernement fédéral a restreint la consommation des liqueurs alcooliques à 70% de la quantité consommée durant la période de 12 mois expirant le 31 octobre 1942.

De plus, il faut reconnaître que par suite de la hausse des salaires le nombre des consommateurs depuis le début des hostilités a graduellement augmenté.

En dépit de ces faits, la Commission des liqueurs de Québec peut continuer à fournir au public acheteur une quantité raisonnable de liqueurs alcooliques — grâce à sa prévoyance et à une sage administration.

Inutile d'insister que la situation dans la Province de Québec à l'égard du public est plus favorable que celle qui existe dans toutes les autres provinces du Dominion. Ce fait d'ailleurs est irréfutable.

Depuis 1942, la Commission des liqueurs a essayé par tous les moyens à sa disposition de réduire les inconvénients résultant de ces restrictions imposées par le gouvernement fédéral mais jugées nécessaires et indispensables pour nous aider à gagner la guerre.

Publiée par la
COMMISSION DES LIQUEURS DE QUÉBEC

LC16F

IL FAUT DES OUVRIERS ET DES OUVRIERES

Les Quatre Libertés seront bientôt remises à la France. C'est sans doute à ce pays plus qu'à tout autre tombé sous le joug nazi que songeait le Président Roosevelt lorsqu'il a signalé par la Charte de l'Atlantique le but des nations-unies dans cette guerre : libération de la parole, libération de la presse, libération du culte, libération de la crainte.

Cette délivrance est d'autant plus attendue de la France qu'il semble que l'emprise allemande lui soit plus intolérable qu'à toute autre nation. Essentiellement épris de liberté, enthousiaste et communicatif, le Français est exposé aux sanctions les plus terribles si ses sentiments enfreignent la norme stricte établie par l'envahisseur. Ses journaux, ses revues, ses livres, autrefois répandus aux quatre coins du monde, sont contrôlés, censurés, détruits et seule la presse clandestine, avec tous ses périls, est son unique ressource intellectuelle. Nation missionnaire, où la chrétienté a toujours puisé des richesses en abondance, elle est condamnée à vouer un culte au Fuhrer en saluant son nom, bras tendu en avant. Pays le plus riche de l'Europe par ses sciences, ses arts comme par ses ressources naturelles, il ne sait plus si l'Allemand maudit lui laissera de quoi survivre demain.

Ce sont ces Quatre Libertés anéanties officiellement par l'Allemand que l'avance alliée recouvre à la France. On ne trouve d'autre ressource ici que de prier, d'invoquer les faveurs du Dieu des Armées sur nos troupes; de lui demander d'épargner les vies, de protéger la France de la destruction et de la ruine. C'est ce geste magnifique qu'ont accompli ouvriers et ouvrières des grandes usines Bouchard en particulier, le jour de l'invasion. Leur aumônier, M. l'abbé Paul Lacroix, est passé alors dans leurs rangs, a-t-on rapporté, et il les a invités à s'agenouiller à ses côtés pour prier.

Puis il leur a dit : "Les obus que par millions vous remplissez d'explosifs depuis près de trois ans servent présentement à la libération de la France en même temps qu'ils contribuent à la sauvegarde de nos libertés en menant nos armées à la victoire". Il a ensuite demandé à ces soldats de l'arrière de continuer leur oeuvre avec plus d'ardeur que jamais afin que le soldat à la ligne de feu ne manque pas d'armes ni de munitions.

Il faudrait 10,000 ouvriers et ouvrières de plus pour ce travail de remplissage des obus, signale-t-on à ce propos. Le besoin de suppléer à cette disette de main-d'oeuvre essentielle est des plus urgents. Cet appel pressant s'adresse à tous ceux et celles qui désirent faire toute leur part pour aider le monde, la France en particulier, à jouir au plus tôt des Quatre Libertés.

Les Editions Beauchemin présentent

Le Canada par l'image

par Benoît Brouillette,

professeur à l'Ecole des Hautes Etudes Commerciales de Montréal.

Un volume in-8, de 144 pages, augmenté de 96 gravures hors texte. Troisième édition, revue et augmentée.

Prix : 90c, par la poste $1.00

Ce livre d'images nous fait comprendre ce qu'est la géographie du Canada. Il nous présente d'abord la ville de Montréal, puis l'ensemble de la province de Québec et se termine par l'étude du Canada en entier. L'auteur procède donc selon la méthode régionale, qui consiste à connaître le milieu ou se trouve le lecteur afin de passer ensuite à sa province et au pays dans son ensemble. Chacun des trois chapitres traite des facteurs physiques (relief et climat), des facteurs humains (population, son accroissement, sa composition, ses mouvements) et des facteurs économiques (ressources naturelles, industries, transports).

Ce livre vous présente les statistiques essentielles les plus récentes pour vous faire une juste idée de l'importance des sujets qu'il traite. Son originalité consiste dans la présentation de belles images, les mieux appropriées au sujet, qui sont commentées en vue d'introduire dans la description cette chose fondamentale en géographie qu'est l'observation directe.

L'impression qui reste de la lecture de ce livre est la grande variété des paysages canadiens : paysages urbains et ruraux, spécimens de la faune sauvage, vues d'usines, de chantiers, d'entrepôts, de voies ferrées, bref des principales manifestations d'un pays au travail.

Le Canada par l'Image s'adresse au grand public. C'est un ouvrage de vulgarisation destiné spécialement aux étudiants et aux professeurs à quelque degré de l'enseignement qu'ils appartiennent. Chacun se pique d'être bien renseigné de nos jours. Qu'on lise cette géographie pour vérifier l'état de ses connaissances. Bien rares sont ceux qui n'en tireront pas profit.

Cabano

Comité des Dames Libérales.—

Le 31 juillet, à sept heures et demie, a eu lieu une réunion de dames libérales, à laquelle au moins une centaine assistaient. Plusieurs questions de haute importance ont été étudiées, entre autres l'éducation et l'instruction des enfants pauvres. Il fut ensuite décidé de former un comité des dames libérales auquel toutes les dames présentes ont adhéré.

Ont adressé la prole : Mme L. Nadeau, présidente, Mme A. Malenfant, vice-présidente, le député sortant, M. J.-A. Beaulieu, et M. Robert Thèberge. La soirée a été des plus agréable et nous souhaitons que d'autres paroisses du comté suivent cet exemple.

Terre à vendre

Terre de 100 acres, dont 90 en culture et 10 en bois de chauffage et de construction; 16 bêtes à cornes, 3 chevaux, 10 porcs, 15 moutons, instruments aratoires au complet, ainsi que voitures de promenade et de ferme. Située dans le 10ème rang de St-Hubert. S'adresser à **HERMENEGILDE MORIN, St-Hubert.**
13-14-15-16-p

La livraison et la levée des dépêches dans les centres importants du pays, est assurée par des jeunes filles spécialement entraînées à ces fonctions, les "messagères", qui remplacent les jeunes gens enrôlés.

NE DITES PAS :

"MON TEMPS EST PASSÉ..."

C'est toujours avec un peu d'amertume qu'une maman voit grandir ses enfants; plus ils vieillissent, plus elle croit que son temps est passé. Pourquoi cette amertume ? N'avez-vous jamais admiré d'heureuses mamans — avançant en âge — toujours actives, vigoureuses, à l'allure jeune, dont la peau reste fraîche en dépit des fatigues, des maternités fréquentes, d'une besogne ardue ? Quelques minutes d'attention tous les jours, c'est-à-dire l'usage d'un tonique — celui que vous connaissez toutes, mesdames — les bonnes PILULES ROUGES — garde leur sang riche et leurs fonctions organiques dans un bon état. Grâce à ce bon tonique, la femme traverse aisément les périodes difficiles: maternité, surmenage, âge critique; elle surmonte facilement la fatigue, la faiblesse, elle chasse rapidement le manque d'appétit, les douleurs de dos, de reins, les périodes douloureuses ou irrégulières, les troubles internes essentiellement féminins (symptômes ou conséquence de l'ANEMIE).

Depuis près de 50 ans, les bonnes PILULES ROUGES ont aidé des milliers de jeunes filles et de femmes de tout âge.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal

Les accidents de travail

Il y a sept ans, les papeteries et pulperies du Québec lancèrent une vigoureuse campagne de prévention des accidents; grâce à cette campagne, la province de Québec a aujourd'hui le taux d'accidents le plus bas de tout le Canada. Voilà ce qu'a déclaré M. Elliott M. Little, de Québec, gérant général de Anglo-Canadian Pulp and Paper Mills, au congrès de la Quebec Pulp and Paper Safety Association, tenu à Montréal la semaine dernière.

Ces accidents qui, en 1936 représentaient $7.04 pour chaque $100 de salaire, ne coûtent maintenant à l'industrie, en 1943, que $2.72 par $100. Ce succès, dit M. Little, est dû en bonne part aux remarquables travaux de M. W. L. Bennett, de la Brown Corporation, président de la campagne depuis le début et de M. A. S. Cook, gérant de l'Association. M. Little déclara ce qui suit :

"C'est en 1937 qu'on constata que le taux des accidents survenus en 1936 avait été exceptionnellement élevé. La fréquence des accidents en 1936 et la majoration qui en résultait pour le coût du bois incitèrent l'Association et plusieurs dirigeants de l'industrie à étudier la situation non seulement en 1936, mais aussi au cours des années précédentes. Et l'on se rendit compte qu'il fallait immédiatement prendre les mesures voulues pour réduire le nombre de ces accidents qui coûtaient si cher en dollars et en souffrances.

"On décida que la meilleure façon de procéder serait de faire un appel direct aux dirigeants des diverses exploitations de bois de pulpe dans la province.

"Voici, en résumé, les résultats que l'on obtint : en 1936, le taux des accidents était 7.04; en 1937, 6.76; en 1938, 4.93; en 1939, 4.69; en 1940, 4.39; en 1941 3.59; en 1942, 2.90; et en 1943, 2.72.

"Si l'on compare les chiffres de 1943 avec ceux de 1936, on constate les résultats suivants : 1.—une diminution des accidents de 7.04% à 2.72%; 2.—une économie annuelle, évaluée d'après les listes de paye de 1943, de plus de $1,200,000 par année; 3.—une économie totale, entre 193 7et 1943, qui dépasse 4½ millions de dollars; et 4.—le taux des accidents dans la province de Québec est maintenant plus bas que dans toutes les autres provinces du Canada.

"Vous admettrez tous j'en suis convaincu, que de pareils résultats méritent les commentaires les plus élogieux. Malheureusement, pendant la même période, si le nombre et le coût des accidents ont substantiellement diminué dans les opérations en forêt, il n'en a pas été de même dans les moulins de nos pulperies et papeteries. Au contraire, le coût des accidents survenus dans les moulins a régulièrement augmenté depuis 1931 jusqu'à aujourd'hui.

"Il incombe à chacun de nous, les gérants de l'industrie, de voir à ce que le nombre des accidents dans les moulins soient réduits substantiellement tout en veillant à ce que le nombre des accidents en forêt continuent d'être de plus en plus rares. En ce qui concerne les moulins de l'industrie, nous savons que nous pouvons faire mieux que maintenant puisque nous réussissions autrefois à maintenir le taux des accidents à une moyenne beaucoup plus basse. C'est pourquoi il nous serait difficile de trouver un alibi qui soit acceptable. Et, au point de vue de la prévention des accidents en forêt vous pouvez être convaincus que nous pouvons faire encore mieux qu'aujourd'hui".

Civilisation

par Georges Duhamel de l'Académie Française

Civilisation que viennent de publier Les Editions Variétés, est un grand roman. Duhamel y peint le visage sanglant, terrible, misérable de la guerre et le court extrait suivant montre bien les sentiments de l'auteur en face du conflit terrible :

"Le train... remontait tous feux éteints, dans la nuit d'automne. C'était en 1916.

"Je revenais de permission. J'étais souffrant et allongé sur une banquette. En face de moi, trois officiers causaient. Leurs voix étaient celles de jeunes hommes, leur expérience militaire celle de vieillards. Ils rejoignaient leur régiment.

"Une voix mordante, juvénile, rieuse, dit presque bas : "Oh! on nous fera sans doute faire encore une bêtise avant ce printemps..." Puis sans transition : "Ce sera la douzième fois que j'irai à l'assaut. Mais j'ai de la veine : je n'ai été blessé qu'une fois".

Ces deux phrases retentissaient encore à mes oreilles quand quelqu'un fit flamber une allumette et se mit à fumer. La lueur éclaira furtivement un charmant visage. L'homme appartenait à un corps réputé. Les insignes des suprêmes récompenses que l'on peut accorder aux jeunes officiers luisaient sur sa vareuse d'ocre. Toute sa personne respirait un courage tranquille et raisonneur.

"La nuit reprit possession de l'espace. Mais y aurait-il jamais une nuit assez épaisse pour me ravir l'image entrevue dans cet éclair?

"J'y ai songé depuis, chaque fois que, comme ce soir-là plein d'angoisse et d'amour je me suis tourné tour à tour vers le passé et vers l'avenir de ces Français qui, en si grand nombre, ont accepté de mourir, de ces Français dont le monde connaît trop mal et la grandeur d'âme, et l'indomptable intelligence, et la touchante naïveté".

C'est l'explication que Duhamel donne à ce livre admirable où il raconte l'histoire tragique de la guerre et de ses ravages dans le coeur d'un homme; la guerre ne détruit pas seulement les villes, ne brise pas seulement des vies, elle abrutit l'esprit, elle fait souffrir l'âme.

Un volume de 240 pages publié par Les Editions Variétés. Prix : $1.25, par la poste $1.35. En vente dans toutes les bonnes librairies et aux Editions Variétés 1410, rue Stanley, Montréal.

Londres

Un film tourné en France, dans le maquis même, est arrivé à Londres. La résistance avait ses journaux; elle a maintenant ses films.

Avis aux cultivateurs

Toutes les personnes intéressées dans l'achat de machines

MASSEY-HARRIS

Ainsi que pour la réparation de ces machines
Voudront bien s'adresser aux entrepôts de

NAP. DUMONT Enr.

Rue Saint-Louis **Rivière-du-Loup**

J.-M. DESCHENES
Agent — Rivière-Verte.

A l'abri des curieux

Parlant devant des Kiwaniens de Granby, récemment, M. Donald Ross, gérant des télégraphes du Canadien National, à Montréal, a dit qu'il ne serait pas possible, au Canada, d'intercepter les messages télégraphiques comme l'ont fait les Allemands en France en 1940, afin de se renseigner sur les mouvements des alliés. Tout ce que les nazis avaient à faire alors était de brancher un fil sur le circuit télégraphique et de capter les messages sur un appareil portatif. La chose leur était possible parce que la ligne télégraphique française était simple. Mais, au Canada, avec le système dit à courant porteur, qui permet de faire passer 24 messages sur la même paire de fils, pour intercepter il faudrait doubler les lignes sur une assez longue distance et se servir d'un matériel lourd et encombrant. Même alors, les circuits dont nous nous servons sont si finement balancés que tout raccordement extérieur romprait leur équilibre et il serait fort difficile d'entendre quoi que ce soit.

M. Ross a aussi déclaré que depuis la guerre, des précautions supplémentaires ont été prises pour empêcher des indiscrétions. Sur certains circuits, des messages sont brouillés en route de façon que si quelqu'un réussissait à capter les ondes sans être découvert, il n'obtiendrait qu'un mélange de lettres et de chiffres sans signification.

Naissance

Le 26 juillet est née à l'Hôpital de Rivière-du-Loup, Anne-Marie, Yvette, enfant de M. et Mme Ludger Plourde, et baptisée à St-Antonin, le 27. Parrain et marraine : M. et Mme J.-A. Plourde, de St-Antonin, cousin et cousine de l'enfant. Porteuse : Mlle Lucienne Plourde.

Allocations familiales

Un projet d'allocations familiales a été déposé à la Chambre des communes par le gouvernement. S'il faut se réjouir de voir enfin reconnu par les autorités canadiennes le principe de l'aide aux familles exprimé dans les encycliques et appliqué déjà dans un bon nombre de pays, nous devons cependant remarquer que le projet pèche sur deux points importants.

1.—Il ne tient pas compte des provinces. Elles ont dans ce domaine un droit qui ne peut être ignoré. Québec, entre autres, l'a constamment réclamé. C'est pourquoi l'application, au moins, de la loi devrait être laissée à chaque province.

2.—Le projet suit dans le paiement des allocations le taux "décroissant" à partir du cinquième enfant. Cette mesure est souverainement injuste. Aucun pays ne l'a adoptée. Les uns ont le taux uniforme, la plupart suivant plutôt le taux "croissant". Dans un article que vient de publier la Terre de Chez-nous, le P. Léon Lebel établit solidement la justice de ce dernier taux.

L'article est à lire. Il aidera nos représentants à Ottawa et nos corps professionnels et publics à réclamer vigoureusement le redressement des deux points que nous venons de signaler. Nous comptons sur leur intervention prompte et énergique. Il y va de l'avenir des familles canadiennes-françaises qui seront particulièrement affectées par le taux "décroissant". Il y va aussi du bien général du pays. "Cette mesure d'exception odieuse, conclut le P. Lebel si elle était votée dans sa teneur présente, ne ferait qu'élargir le fossé qui existe déjà entre les deux races de notre pays".

Logement demandé

On demande un logement de 3 ou 4 pièces, de préférence dans St-François. Veuillez communiquer à nos bureaux.
13-p.

BUVEZ Coca-Cola GLACÉ
TRADE-MARK 137F

Wagon-hôpital standard

Ottawa a annoncé récemment que le modèle du quatrième wagon-hôpital récemment mis en service par le Canadien National a été accepté comme standard, et qu'une commande pour deux wagons-hôpitaux à air-conditionné, modèle standard, a été placée aux ateliers du Réseau National, à Montréal. Ces deux nouveaux wagons pourront hospitaliser 28 patients. On s'attend à ce qu'ils soient terminés au début de septembre, ce qui portera à six le nombre de wagons-hôpitaux construits par le Canadien National pour le service du corps médical de l'armée canadienne.

L'intérieur du quatrième wagon-hôpital avait été dessiné par le colonel E. Stone, d'Ottawa, aviseur médical de la circulation, en collaboration avec les spécialistes du service médical et du service des wagons du Canadien National.

Quelque 7,000 messages sont expédiés quotidiennement du bureau central du contrôle d'Air-Canada, à Toronto.

ce soir une ou deux
ROBOL pour la CONSTIPATION
RÉSULTAT... DEMAIN MATIN
25¢ la boîte

Votez pour *votre* avenir

En cinq ans, le gouvernement de M. Godbout a accompli une oeuvre IMMENSE. Rien n'a été négligé pour imprimer à notre province, lourdement endettée sous le régime Duplessis, un élan extraordinaire vers un progrès durable. Les cultivateurs, les ouvriers, la famille, l'industrie, le commerce ont subi une vigoureuse impulsion parce que le GOUVERNEMENT DE M. GODBOUT S'EST OCCUPÉ DE VOUS, parce qu'il a mâté le trust hydroélectrique, assaini les finances, affranchi votre province économiquement, parce qu'il a encouragé le progrès des coopératives agricoles, parce qu'il a adopté des lois sociales nécessaires à la protection de la famille et des déshérités, parce que le gouvernement de M. GODBOUT s'est occupé de l'avenir de votre famille en améliorant l'éducation de vos enfants.

ON N'AMÉLIORE RIEN PAR LA HAINE ET LE FANATISME! SONGEZ À VOTRE AVENIR EN JUGEANT LE GOUVERNEMENT DE M. GODBOUT À SES OEUVRES ET EN LUI REDONNANT VOTRE APPUI!

Votez pour GODBOUT

L'ORGANISATION LIBERALE PROVINCIALE

VOTEZ

pour

Roméo Gagné

- **Parce que c'est le MEILLEUR CANDIDAT.**
- **Parce que vous voulez un député capable de vous obtenir quelque choses.**
- **Parce que son programme est dirigé vers les BESOINS DE LA POPULATION.**
- **Parce que c'est UN TRAVAILLEUR QUI N'ATTEND PAS LES FAVEURS POLITIQUES POUR VIVRE.**
- **Parce qu'il vous dit la vérité sans détour et SANS ETRE DEMENTI.**
- **IL VOUS OFFRE ses services. ACCEPTEZ-LES**

PARCE QU'IL A FAIT SES PREUVES !

L'AVENIR : L'honorable Maurice Duplessis,
oeuvres fécondes.

LE SUCCES : M. Roméo Gagné,
représentations consciencieuses.

A ceux qui ne connaissent pas très bien Roméo Gagné nous suggérons qu'ils se renseignent sur son compte à des sources neutres et désintéressées.

VERS LA VICTOIRE !

Depuis qu'il est entré dans la lutte comme candidat de l'Union Nationale, Roméo Gagné n'a pas cessé de se gagner des adhérents qui le placent déjà facilement en tête de tous ceux qui aspirent à se faire élire le 8 août. Les électeurs du comté de Rivière-du-Loup se rallient de façon définitive autour de lui, comme autour d'un homme indépendant qui n'a pas d'alliances embarrassantes et qui est LIBRE de servir TOUTE LA POPULATION à Québec pendant la durée de la prochaine Législature. Nous avons besoin d'un excellent homme à Québec pour représenter le comté de Rivière-du-Loup durant les années d'après-guerre, qui seront d'une si grande importance pour tous les intérêts de ce collège électoral. Roméo Gagné, connaissant de façon particulière tous les aspects de l'industrie quant aux différents points de vue de l'ouvrier, du colon et de l'homme d'affaires, qui dépendent tous d'une façon ou d'une autre du développement des industries. Il aidera tous ceux qui veulent s'aider et, il a toutes les qualités et les aptitudes nécessaires à donner à TOUS JUSTICE ET EQUITE. Il ne donnera pas dans le favoritisme, mais il donnera et son temps et les connaissances qu'il a acquises à la dure école de l'expérience, à toutes les classes de la société et à leurs intérêts spécifiques, n'oubliant ni la terre, ni la forêt, ni les industries, bref s'intéressant à tout ce qui peut promouvoir le développement du comté.

Les résultats sont meilleurs que les promesses électorales. Votez pour des RESULTATS ASSURES.

POUR LES OUVRIERS

Etant fils du sol et y ayant travaillé de ses mains, ayant été pendant plusieurs années employé comme comptable pour la Cie Price Bros., Roméo Gagné connaît les besoins de ceux qui travaillent. Tous peuvent être assurés qu'il saura faire sienne la cause des ouvriers et qu'il travaillera pour leur bien-être et leur sécurité sociale ainsi que pour celle de leurs familles. Il saura les défendre et les protéger.

POUR LES COLONS

Il connaît et leurs besoins et leurs problèmes et son nom seul est une garantie qu'il saura les aider et défendre leurs intérêts. Il ne tombera pas dans les promesses extravagantes faites par d'autres candidats, mais il travaillera à obtenir des octrois plus substantiels et plus d'aide dans le défrichement du sol par des méthodes modernes. Roméo Gagné est l'ami des colons et il saura de toute façon les encourager.

Votez pour vous-mêmes en votant pour Roméo Gagné

L'HOMME QUI SAIT GARDER SES AMIS

M. Emmanuel D'Anjou fait un long plaidoyer, aux Communes, en faveur des allocations familiales

M. J.-EMMANUEL d'ANJOU (Rimouski) : Monsieur l'Orateur, le Bloc Populaire Canadien,—dont je suis fier de faire partie,—et moi-même avons en maintes occasions demandé au Gouvernement d'aider, par tous les moyens, la famille et, en particulier, la famille nombreuse.

A venir jusqu'à la présente session, le Gouvernement était resté sourd à nos appels pressants et réitérés en faveur de ce que nous avons de plus précieux au pays, le capital humain.

Le 3 février 1944, lors de mon discours sur l'Adresse, à la page 190 du hansard, je déclarais ceci :

"Le discours du trône nous annonce que le Gouvernement a l'intention de doter le pays d'allocations familiales. J'espère que ce n'est pas seulement une promesse électorale mais que nous aurons, au cours de la présente session, une mesure établissant les allocations familiales. Ces allocations familiales ne devront pas être limitées aux familles de cinq ou six enfants, mais devront s'appliquer à toutes les familles, quel que soit le nombre des enfants.

Dans la province de Québec, elles ne sont pas rares, les familles de dix ou douze enfants. On en trouve de plus nombreuses encore. Pour ma part, j'appartiens à une famille de quinze enfants, douze garçons et trois filles, et je crois que, dans le comté de Rimouski, ces familles nombreuses peuvent encore se rencontrer. Le Gouvernement, qui a toujours refusé d'aider les familles nombreuses, a une occasion unique de les secourir avec l'octroi des allocations familiales. Ce n'est pas la première fois que je plaide en cette Chambre la cause des familles nombreuses et je continuerai à le faire tant que le Gouvernement ne leur aura pas rendu justice.

Les familles nombreuses sont, pour nous Canadiens français, le secret de la survivance, et, tant que dans la province de Québec, on continuera à élever des familles nombreuses, on pourra se passer des réfugiés, d'où qu'ils viennent ,et de l'immigration, d'où qu'elle vienne; c'est ainsi que l'on bâtira une province de Québec et un Canada heureux et prospère".

Evidemment, à la veille d'élections et dans un but purement électoral, nos gouvernants ont changé leur fusil d'épaule et ont enfin décidé de se rendre à l'ardente supplique de ceux qui réclamaient, sans jamais se lasser, justice et encouragement pour la famille canadienne.

Certes, nous devons nous réjouir du fait que le Gouvernement a jugé bon d'admettre le principe de l'aide aux familles, mais il nous faut toutefois constater que le projet pèche sur deux points de première importance. D'abord, il ne tient pas compte de l'autonomie des provinces. Cependant, celles-ci ont dans ce domaine un droit qui ne peut être ignoré. La province de Québec, pour sa part, l'a sans cesse revendiqué. C'est pourquoi la mise en application de la loi devrait être laissée à chaque province en particulier.

Ensuite, le projet suggère, dans le paiement des allocations le taux "décroissant" à partir du cinquième enfant. Ce procédé est entaché de la plus grande injustice. Pas un autre pays n'a adopté un semblable procédé. Certains pays ont adopté le taux uniforme, d'autres plutôt le taux "croissant". C'est ce dernier taux que le Gouvernement devrait adopter s'il veut sincèrement aider les familles nombreuses. Ce sont les familles canadiennes-françaises qui seront le plus particulièrement atteintes par le taux "décroissant", et ce serait une injustice impardonnable que d'en voter l'adoption. J'espère que le Gouvernement se ressaisira et qu'il verra à corriger cette injustice en adoptant le taux croissant, au lieu du taux décroissant, tel que le veut le bill présentement à l'étude.

Le père, le pionnier des allocations familiales au Canada fut le grand patriote Honoré Mercier, ancien premier ministre de la province de Québec. En effet, il fut le premier à s'intéresser au sort des familles nombreuses dans la province dont il fut incontestablement le plus grand premier ministre. Aux familles de douze enfants et plus, il accordait un certain nombre d'acres de terre. Il fut un fervent partisan de la revanche des berceaux; aussi, son souvenir est toujours vivace dans le coeur de toute la population de la province de Québec, dont la devise sera éternellement : "Je me souviens".

J'ai écouté l'autre jour quelques discours de certains députés qui se scandalisent du fait que le Gouvernement se décide de dépenser $200,000,000 pour aider les familles nombreuses. Ce sont pourtant les mêmes députés qui n'hésitent pas à voter $2,800,000,0000 de tribut à l'Angleterre. Ce sont encore les mêmes qui veulent la guerre totale, qui n'ont pas d'hésitation à demander que le Canada se batte jusqu'au dernier homme et dépense jusqu'au dernier sou pour la guerre. Et lorsqu'il s'agit de protéger ce que nous avons de plus précieux au pays, la famille nombreuse, ils se voilent la face et condamnent le Gouvernement.

Pour ma part, monsieur l'Orateur, je m'associe à ceux qui ont complimenté le Gouvernement d'avoir enfin présenté cette mesure des allocations familiales, et je crois que c'est un pas dans la bonne direction.

L'honorable député de Parkdale (M. Bruce) disait hier soir dans son discours,—je m'en rapporte au hansard du 25 juillet 1944, à la page 5691 :

"N'est-il pas amusant de constater qu'un gouvernement libéral qui tournait en ridicule la promesse faite par M. Abeihart d'une allocation de $25 par mois pour chaque famille, met tout à coup de l'avant la proposition d'une prime à la natalité, représentant pour le pays une dépense de $200,000,000 ou plus. Cette prime sera versée à l'égard de tous les enfants âgés de quinze ans ou moins, tandis qu'en Russie on ne se propose de verser d'allocations qu'aux enfants âgés de moins de cinq ans. Il convient de se rappeler que le Gouvernement paiera ces largesses à même les sommes perçues des contribuables. Cela signifie que quiconque paye des impôts dispensera de moins d'argent pour élever sa famille. Je crois qu'il est reconnu que 62 p. 100 des familles de dix enfants ou plus habitent la province de Québec.

Mettons en regard de cela le cas de la Colombie-Britannique, où les familles sont peu nombreuses et où 40 p. 100 de ces familles ne comptent pas d'enfants chez elles. Lorsque huit provinces se voient compte qu'elles payent des impôts pour le bénéfice d'une seule province, cela n'accentue-t-il pas davantage cette déunion qui a ébranlé le pays d'un océan à l'autre, parce que le Gouvernement aime mieux écouter la voix puissante de cette même province qui a refusé d'accomplir sa juste part dans la lutte contre l'ennemi commun?"

Et bien, monsieur l'Orateur, s'il y a des gens qui peuvent semer la désunion dans le pays, ce sont des gens comme le député de Parkdale. L'honorable député de Parkdale oublie que, récemment, c'était un Canadien français, le major Trudel, qui recevait la Croix Victoria. Il oublie également les pertes subies dans cette guerre par les Canadiens français. S'il consultait, chaque jour, les listes qui nous fournissent nos pertes en soldats, il verrait qu'en particulier les Canadiens français ont subi des pertes considérables en hommes en Sicile, en Normandie et ailleurs. Il verrait que le 22ième a noblement combattu et que le Régiment de Québec a pratiquement été fauché. C'est ce même monsieur qui vient, en cette Chambre et à la face du pays, dire que la province de Québec ne devrait pas participer aux allocations familiales que le Gouvernement a décidé de faire adopter, parce que les Canadiens français de la province de Québec n'ont pas fait leur devoir. Tant que nous aurons dans ce pays des fanatiques et des impérialistes de cette trempe, il sera difficile de parler de l'unité au Canada.

Je n'insisterai pas davantage mais je répéterai encore une fois que ce sont ces mêmes messieurs qui n'hésitent pas à trouver que l'on ne paye pas un tribut assez élevé à l'Angleterre, qui trouvent que l'on n'envoie pas suffisamment d'hommes pour se faire casser les reins en terre étrangère, que ce sont ces mêmes personnes qui, aujourd'hui, ne veulent pas voter deux cents millions pour conserver et garder au pays ce que nous avons de meilleur. Avec les allocations familiales, il sera donné aux familles nombreuses un grand encouragement et nous pourrons nous passer d'immigrés après la guerre. Il vaut mieux s'occuper de notre capital humain au Canada, dépenser pour le conserver et le garder que de payer des montants fabuleux pour faire venir des immigrés d'outre-mer.

Personnellement, monsieur l'Orateur, j'approuve le projet de loi et j'espère que le gouvernement, qui sera au pouvoir lorsque le bill que nous étudions présentement sera devenu loi saura l'appliquer avec justice et équité pour tous.

D'ATTAQUE . . .

Et pour la journée: il est toujours en forme à l'ouvrage. Jamais une fatigue, toujours bon appétit et très endurant au travail.

La résistance physique, l'entrain, la bonne humeur sont des facteurs de succès dans la vie. Mais quand la santé laisse à désirer, l'homme le plus gai et le plus courageux perd son entrain et sa résistance. Pour celui qui est fatigué par le travail, le poids des années ou par toute autre cause, pour celui qui manque d'appétit, qui se plaint de nervosité, de douleurs de dos ou de reins dues à l'épuisement, les PILULES MORO sont le tonique à employer. Des milliers et des milliers d'hommes en ont fait l'expérience et tous disent qu'il leur a été bienfaisant.

Par la poste: 50c la boîte ou 3, $1.25.

PILULES MORO

Cie Chimique FRANCO Américaine Limitée, 1566, rue St-Denis, Montréal

15 millions de repas

Depuis le début de la guerre, il a été servi dans les wagons-restaurants du Canadien National, près de quinze millions de repas. Au cours de cette période, chaque année a accusé une augmentation sur les chiffres de l'année précédente. Il a été servi, au cours du premier semestre de 1944, 2,277,839 repas, une moyenne de 12,516 repas par jour, "ce qui laisse prévoir" a déclaré M. W. W. Swinden, surintendant général du service des wagons-lits et des wagons-restaurants du Canadien National "qu'un nouveau haut sera atteint en 1944. Il est intéressant de noter que plus de la moitié de ces repas ont été servis à des militaires.

Terres à vendre

J'ai à vendre plusieurs belles terres situées dans les paroisses suivantes : Packington, Les Etroits, St-Juste du Lac, St-Eusèbe, Ste-Rose du Dégelé, Notre-Dame du Lac, Cabano, Biencourt, Lac des Aigles, St-Louis, St-Elzéar, St-Honoré, St-Hubert et au Nouveau-Brunswick. Plusieurs de ces terres sont à vendre avec le roulant et d'autres sans roulant. A vendre à sacrifice. Pour prix et conditions, s'adresser à NAPOLEON LETOURNEAU, Cabano, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux.
9-17-p.

Demande de cheveux

Il y a actuellement forte demande de cheveux coupés d'au moins dix pouces de longueur. Envoyez ceux que vous avez pour estimation à THE TORONTO HAIR SUPPLY COMPANY, 528 rue Bathurst, Toronto. Demandez aussi catalogue de perruques, de tresses, de boucles et autres marchandises en cette ligne.

A vendre

L'Isle de Cacouna : culture, pêche et cabines. S'adresser à M. WILFRID BEAULIEU, Cacouna.
12-13-14-15-p.

La victoire et la liberté sont à ce prix...

En France, comme dans toute l'Europe, les Allemands amplifient l'action de leurs services de répression et de mouchardage dans l'espoir d'étouffer l'insurrection qui se prépare.

Les comités de résistance ont donc recommandé la prudence aux patriotes et leur ont rappelé les consignes suivantes :

—Ne vous intéressez aux propositions ou aux discours d'un homme que s'il vous a été présenté par un camarade qui le connait ou s'il donne un mot de passe qui vous fournit un acabit convenu.

—Apprenez votre identité si vous vivez dans l'illégalité.

—Ne transportez de choses compromettantes qu'en cas d'absolue nécessité.

—Si vous avez un déplacement à effectuer, si vous devez vous rendre chez un ami, préparez toujours un alibi plausible et contrôlable.

—Ne vous réunissez que si cela est nécessaire; te, dans ce cas, choisissez un lieu de réunion qui ne puisse pas être suspecté. Evitez de retourner trop souvent au même endroit.

—Evitez les conversations dans la rue ou au café. Soyez naturels et sûrs de vous en cas d'interrogatoires, de fouilles ou de perquisitions.

—Ne constituez jamais aucune liste nominative.

—Evitez de téléphoner et d'écrire.

Et l'ordre se termine ainsi :

"Que tous les patriotes engagés dans la lutte contre l'ennemi et Vichy observent scrupuleusement ces consignes essentielles. La victoire et la liberté sont à ce prix".

Communiqué de la Crèche

IL FAUT DES REFERENCES

Avant de considérer un projet d'adoption, les candidats doivent s'assurer qu'ils obtiendront les suffrages de cinq personnes laïques en dehors de leur parenté ainsi qu'une recommandation de leur pasteur.

Quant aux termes de la recommandation à obtenir, nous ne saurions ni ne voudrions en imposer à qui que ce soit. Au contraire, nous aimons la spontanéité. Mais il y a un fond, des éléments, des sources d'estime et de confiance qu'il faut souligner et qui sont en fonction de l'éducation à entreprendre. Le libellé suivant suggère assez, pensons-nous, ce qu'il faut être pour se voir confier un pupille de la Crèche.

Je, soussigné.... d'expérience personnelle, crois devoir recommander, comme parents adoptifs pour un enfant de la Crèche M. et madame..., mariés le... à ...

1.—L'homme a, depuis plus de.. ans, une situation stable de...

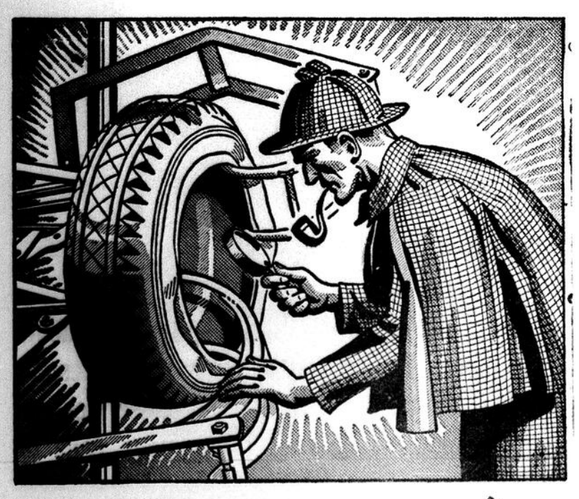
2.—Ils ont les moyens suffisants pour entretenir un enfant et le préparer à gagner honorablement sa vie.

3.—Ils ont aussi les aptitudes qui sont l'honorabilité, le dévouement, un jugement sain et l'esprit chrétien. Ce sont de bons paroissiens, assidus aux offices et aux sacrements.

Un enfant n'en saurait recevoir que de bons exemples. (Signature)

680 Chemin Ste-Foy, Québec. La Crèche demande des parents adoptifs. (Visite, chaque jour, de deux heures à trois).

-Encouragez- nos Annonceurs



UN AUTRE QUI A FAILLI ÊTRE RUINÉ *par en* DEDANS !

● Si vous pouviez voir les coupures et la détérioration que nous découvrons dans des pneus qui semblent en parfait état . . . quand nous les inspectons sur l'étendeur . . . vous feriez démonter vos pneus pour les faire examiner immédiatement. La plupart des pneus sont ruinés par une détérioration cachée à l'intérieur. Oui, les petites coupures et blessures, capables de ruiner un pneu, peuvent être réparées quand on les découvre à temps.

Vos pneus devraient être démontés et inspectés au moins deux fois par année, à l'intérieur comme à l'extérieur, afin d'y déceler toute trace de blessure ou d'usure. On devrait profiter de l'occasion pour faire un examen complet des chambres à air et voir si elles ont des points faibles et des fuites lentes.

Laissez-nous vous rendre ce service maintenant . . . pour vous éviter des ennuis de pneus plus tard. Nous pouvons prolonger considérablement la durée de vos pneus en prévenant leur détérioration.

De cette manière, et de bien d'autres d'ailleurs, nous vous permettons de réaliser le maximum de millage dont vos pneus sont capables. C'est le moyen pratique et économique de conserver vos pneus actuels . . . jusqu'à ce que vous puissiez en acheter des neufs.

Nous vous donnerons un service rapide à notre atelier. Venez aujourd'hui.

GOOD YEAR

TREMBLAY TIRE SHOP
28 Chemin Témiscouata — Saint-Ludger
Téléphone : 88
Rivière-du-Loup.

ARPENTAGES
ROLAND CHAMBERLAND
ARPENTEUR GEOMETRE - INGENIEUR FORESTIER
Bornage — Subdivision — Description technique
Inventaire forestier.
28, rue de la Cour — En face du Palais de Justice. — Tél. 155
Boîte Postale 101 — RIVIERE-DU-LOUP.

Dr D. SAINDON
Médecin - Chirurgien à l'Hôpital
BUREAU:-
136 RUE LAFONTAINE
RIVIERE-DU-LOUP, CENTRE.
TEL. 145

TEL: Bureau 139 Résidence 208
LÉO BÉRUBÉ
AVOCAT
Bureau : 5 de la Cour
Résidence : 4 Domaine
RIVIERE-DU-LOUP

Dr A. Couturier
Médecin-Chirurgien
BUREAU:
2 à 4 P.M. - 6½ à 8 P.M.
Dimanche excepté
Spécialité : UROLOGIE
(Maladies des reins et de la vessie).
Forage de la prostate
Tél. 4103 — St-Ludger
Rivière-du-Loup.

MEUBLES
Réparations de meubles de tous genres, rembourrage de fauteuil, divans, chesterfield, etc., etc.
Tournage et découpage.
Spécialité:
Reparation de matelas.
Prix les plus bas.
R. L. LEVESQUE
Tél. 3341 — 38, Hôtel de Ville
RIVIERE-DU-LOUP.
Aussi meubles à vendre.

LOUIS DUGAL, B.A., L.L.B.
AVOCAT
2, rue de la Cour.
(Edifice de la Pharmacie Belle)
Tél. 168-2 — C. P. 415
RIVIERE-DU-LOUP, P. Q.

Terre à vendre
Trois terres situées dans le 3e rang de StHonoré. A vendre à d'excellentes conditions. Raison de vente : manque de main-d'oeuvre. S'adresser à GERARD MICHAUD, St-Honoré.
11-12-13-14-p.

M. Chs-Eugène Albert
Organiste à St-François-Xavier
Professeur d'orgue et de piano
Professeur de télégraphe.
à l'usage des Chemins de Fer
Studio: 41 rue Delâge.
Rivière-du-Loup, Station.

Sorry à vendre
Un sorry remis à neuf à vendre à de bonnes conditions. S'adresser à ACHILLE CHARTIER, voiturier, 7 Côte St-Jacques, Rivière-du-Loup.
10-11-12-13-p.

Corsets "Spencer"
Nous créons un dessin spécial pour vous. Démonstration gratuite à domicile. Votre corset gardera sa forme tant qu'il durera. Tous genres de corsets, ceintures pour dames, hommes et enfants, brassières, corsets-supports orthopédiques, maternité, chirurgicaux, etc. MME MAURICE GIRARD (Rose-Aimée d'Anjou), 183 Lafontaine, Tél. 2933.
10 j. n. o.

Faites vite!
Personne ambitieuse requise pour exploiter un circuit rural Watkins. Revenu intéressant dès la première journée sur la route. Chance exceptionnelle de vous créer un avenir de tout repos. Changez vos heures de loisir en heures productives. Une voiture est requise. Ecrivez de suite à LA COMPAGNIE J. R. WATKINS, Dépt. Q-R-3, 2177 Masson, Montréal.

Terres à vendre
Plusieurs belles terres à vendre dans le village de St-Hubert et les alentours; aussi le long du Chemin Taché, dans St-Cyprien et St-Jean-de-Dieu et le long du Chemin du Lac Témiscouata. Plusieurs de ces terres sont avec roulant, à vendre à sacrifice. Pour prix et conditions, s'adresser à ALFRED SAINDON, St-Modeste, qui s'engage à conduire gratuitement les acheteurs sérieux. Téléphone 716-6.

Terre à vendre
Une belle terre de quatre arpents de large par 30 de hauteur, située dans le rang 6 de St-Antonin. Raison de vente : mauvaise santé. S'adresser à BEAUVAIS DUVAL, St-Antonin.
12-13-p.

Maison d'été à vendre
Une maison d'été, toute meublée et réparée à neuf, située sur le chemin près de la mer, à la Pointe de la Rivière-du-Loup. A vendre à bon marché et à des conditions faciles. Aussi autres maisons situées dans la ville à vendre également. S'adresser à W. SIROIS, Rivière-du-Loup, Station.
10-11-12-13-p.-p.

Moustiques
MOUSTIQUES : Pour 60c j'enverrai une grosse bouteille de ma fameuse huile anti-moustiques. Indispensable aux amateurs du camp, bûcherons, pêcheurs. Eloigne les maringouins, moustiques, etc. Agents demandés. LOUIS BERUBE, St-Alexandre, Co. Kam. P. Q. 8 à 16 p. p.

Impôt sur le revenu
Henri Pettigrew, B.S.C.
VERIFICATEUR
Rapport de l'impôt sur le revenu
Vérification municipale et scolaire
48 rue Fraser — Tél. : 3334
RIVIERE-DU-LOUP.

Académie Commerciale
BEAULIEU
RIV.-DU-LOUP
Académie bilingue et privée acceptée par le Département de l'Instruction publique; classe qui depuis 10 ans est sous la direction du Prof. J.-B. Beaulieu, possédant diplôme supérieur d'enseignement de l'E. N. Laval de Québec, certificat de "French 6" and "Public Speaking S 10" du Harvard University, Cambridge, Mass.
260, rue Lafontaine Tél. 3364
Pour informations, 2 à 4 hrs.

Orange
Cream Soda
Dry Ginger Ale
Eau Minérale
Club Soda

Methot & Gagné Enr.
RIVIERE-DU-LOUP

Dr CAMILLE LÉVEILLÉ
MÉDECIN VÉTÉRINAIRE
287, rue Lafontaine
En face du "Saint-Laurent"
Tél. 423 : Jour et Nuit
RIVIERE-DU-LOUP.

CONSERVES
Cette année il y en a peu chez l'épicier mais la ménagère sait en mettre beaucoup dans son garde-manger en les préparant elle-même.
Il faut pour cela une sertisseuse, des jarres de verre, des rondelles en caoutchouc, des entonnoirs et passoires, des marmites avec supports en broche et autres articles que nous avons en magasin pour aider la ménagère dans son travail.
Arthur-L. Pelletier, Enrg.
QUINCAILLERIE
127 rue Lafontaine, Rivière-du-Loup, Station.
Le Magasin qui sert sa nombreuse clientèle depuis Quarante Ans.

DOUCET & GENDRON Enr.
COURTIERS D'ASSURANCES
Incendie - Garantie - Vie - Accidents
5 rue de la Cour, Rivière-du-Loup
TEL. 832

CARTES D'AFFAIRES

Dr Antonio Paradis
CHIRURGIE
Rayon X à l'Hôpital.
Bureau à 2 heures p. m.
Tous les jours,
Dimanche excepté.
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.
Téléphone : 158.

Casgrain & Lizotte
AVOCATS & PROCUREURS
7, rue de la Cour.
RIVIERE-DU-LOUP.
Léon Casgrain, C. R., M. P. P.
L.-P. Lizotte, C. R., M. P.

Dr J. O. Benoit
MEDECIN - CHIRURGIEN
29, rue Lafontaine.
RIVIEIE-DU-LOUP, Station.
Opérations à l'Hôpital.
Bureau : 2 à 5 heures p. m.
6 à 8 heures p. m.

Léon Paradis
AVOCAT & PROCUREUR
2, rue de la Cour.
Rue de l'Eglise,
RIVIERE-DU-LOUP.

Dr J. A. Darisse
3, rue Beaubien
Téléphone : 57
RIVIERE-DU-LOUP.
HEURES DE BUREAU :
2 h. à 4 h. p. m.
6½ h. à 8½ h. p. m.

Horace Cimon
AVOCAT
16, rue de l'Eglise
RIVIERE-DU-LOUP.
Téléphone : 2652.

Dr J. André Lessard
Del 141
CHIRURGIEN DENTISTE
100 La Fontaine
Rivière-du-Loup

Dr H. Provencher
CHIRURGIEN-DENTISTE
Bureau :
162, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP, Centre.

B. P. 122 — Tél : 3034
Dr L. Pelletier
CHIRURGIEN-DENTISTE
331, rue Lafontaine.
RIVIERE-DU-LOUP.

Tél. 234 — C. P. 86
C. R. Anctil
ASSURANCES GENERALES
Feu, Vie, Automobiles, Accidents, Maladie, Etc.
RIVIERE-DU-LOUP, Station.
89, rue Lafontaine.

Lucien Bédard
NOTAIRE
SYNDIC LICENCIÉ
Case Postale 190 - Téléphone 3
4, rue de la Cour - Rivière-du-Loup, P. Q.

Casier Postal: 7 — Téléphone { Bureau : 226 / Résidence: 3882
DAVID E. RIOUX
AVOCAT ET PROCUREUR
65, rue Lafontaine, - Edifice Levasseur,
RIVIERE-DU-LOUP, STATION.

J. B. LAVOIE, L. L. L.
AVOCAT
RIVIERE-DU-LOUP
Bureau : 309 Lafontaine
(Ancien restaurant L'Oiseau Bleu)
Résidence : 20 Iberville

Dr J. E. PELLETIER, Spécialiste
De l'Hotel-Dieu de Québec.
YEUX, OREILLES, NEZ, GORGE.
Bureau à la Rivière-du-Loup,
au No. 329, rue Lafontaine,
le premier samedi et le troisième samedi
de chaque mois.
Opérations à l'Hôpital.
Téléphone 3034

BLAISE FOURNIER B.A., LL. B.
AVOCAT - PROCUREUR
EDIFICE BANQUE PROVINCIALE
319 Lafontaine
Bureau à Notre-Dame-du-Lac tous les samedis

Pour vos impressions de toutes sortes adressez-vous à
L'Imprimerie "Le Saint-Laurent"
Rivière-du-Loup, P. Q.

Aux Gens du Comté de Témiscouata

Afin de satisfaire à la demande des gens de la région et d'éliminer tout doute à propos de mon attitude dans cette élection, il me fait plaisir de vous exprimer franchement mon opinion.

Nous avons cette année trois partis qui font la lutte, et ils sont représentés par trois hommes du Comté. Nous avons le parti libéral, dont le chef est l'Honorable Adélard Godbout, qui est représenté dans le Témiscouata par notre vaillant et dévoué député, Monsieur Alphonse Beaulieu; nous avons aussi le parti National dont le chef est l'Honorable Maurice Duplessis, représenté par M. André Pelletier de St-Louis; vient ensuite le soi-disant parti du Bloc Populaire qui est une amalgamation de mécontents de tous les autres partis et dont le chef est un nommé Laurendeau de Montréal qui a pour porte-étendard M. Deschênes de Cabano.

Je n'aurais peut-être pas besoin d'en dire plus long, car d'après l'énumération précitée, j'en suis sûr, votre choix est déjà fait. Mais puisque c'est le temps de parler de politique, je voudrais exprimer mon idée sur les trois partis en présence.

Parlons d'abord du parti National. Ce parti remplace le parti Conservateur qui, profitant des circonstances amenées par une crise mondiale, décida de changer son nom en celui de parti National. Pourquoi? Afin de grouper autour de lui tous les mécontents du parti libéral dans le but de prendre le pouvoir. Ce parti ainsi que son chef nous a démontré au cours des trois années qu'il fut au pouvoir, son incompétence et son incapacité d'administrer la Province.

Quant au Bloc Populaire, Mesdames et Messieurs, il a été fondé après la mort de l'Honorable Ernest Lapointe par de vieux politiciens envieux et mécontents, et qui sont affiliés avec la rue St-Jacques de Montréal. Plusieurs de ces vieux politiciens désiraient remplacer l'Honorable Ernest Lapointe comme chef de la députation québecoise et quelques-uns d'entre eux, tels que M. Maxime Raymond et M. Liguori Lacombe décidèrent de fonder des nouveaux partis afin de se proclamer chefs. Un tel état de chose est malheureux et désastreux pour les Canadiens-Français qui aujourd'hui plus que jamais devraient unir leur force et coopérer entre eux.

Lorsque le Bloc Populaire fut fondé, ses chefs avaient pour but d'en faire un parti au domaine fédéral seulement. Mais voyant que l'élection provinciale aurait lieu avant l'élection fédérale, M. Raymond et ses partisans décidèrent de se lancer dans la politique provinciale et d'en faire un parti fédéral et provincial. Ils ne se contentent pas d'ambitionner le contrôle des affaires au fédéral, mais ambitionnent aussi de contrôler les affaires provinciales.

Ces gens-là ne sont pas sérieux et ce sont des ambitieux sans jugement. Ces gens crient au mauvais gouvernement et prétendent que les deux vieux partis sont mauvais et que ce sont eux qui sont les sauveurs du peuple.

M. Laurendeau qui ne connaît rien dans l'administration de la chose publique, un SAUVEUR ! Non, Mesdames et Messieurs, pas plus Laurendeau et Maxime Raymond que Hitler ou Duplessis ne sont vos sauveurs, votre sauveur ce sera vous-mêmes, Mesdames et Messieurs en autant que vous prendrez un intérêt basé sur la logique et le bon sens dans la politique de votre province, et que vous choisirez avec sagesse le chef qui devra guider les destinées du peuple Canadien-Français.

Ce chef, votre chef, vous l'avez tout trouvé dans la personne de l'Honorable Adélard Godbout. L'Honorable Adélard Gdbout a fait plus que n'importe lequel de ses prédécesseurs au Parlement de Québec, il a passé plus de mesures d'aides sociales au bénéfice de la population de la Province que n'importe lequel des premiers ministres du passé.

Le gouvernement de l'Honorable Godbout a fait plus pour les colons, les cultivateurs et les ouvriers, que tous les autres gouvernements qui l'ont précédé réunis ensemble.

Vous avez en lui un dévoué et noble chef. Il est un homme sage, ferme, honnête et intelligent qui travaille de toutes ses forces à améliorer le sort de la Province de Québec et de ses concitoyens,

Vous avez aussi l'homme qu'il vous faut pour représenter le Comté. Alphonse Beaulieu est un des meilleurs députés de la Province. Vous ne trouverez jamais un député plus vaillant et zélé que M. Beaulieu. Ses oeuvres dans le comté ainsi que les services qu'il a rendus à la population sont innombrables et parlent pour lui.

Si vous voulez que vos chefs et vos représentants puissent poursuivre leurs efforts dans le but de continuer l'amélioration des affaires et du bien-être dans votre Comté et dans votre Province, il faut que vous coopériez avec eux et que vous les encouragiez en leur donnant votre appui dans la présente élection.

Vous pouvez être assurés que si vous donnez votre appui à Messieurs Godbout et Beaulieu, la situation de notre Comté continuera à s'améliorer et nous pouvons tous compter qu'avant longtemps (après que la guerre sera terminée) nous aurons non seulement un des plus beaux comtés de la Province, mais aussi un des plus prospères en même temps que nous aurons la plus belle Province du Canada.

Votre humble serviteur,

RAOUL GUERETTE.

Décès de madame Charles Morin

Nous regrettons d'apprendre le décès à Québec, à la résidence de son gendre, le capitaine Eugène Fortin, de madame Charles Morin, autrefois de la paroisse de St-Frs.-Xavier de Rivière-du-Loup. Elle était âgée de 82 ans et six mois.

Elle laisse dans le deuil : sa fille unique, Mme Eugène Fortin, née Marie-Louise Morin; son gendre, le capitaine Eugène Fortin, maître du port de Québec; ses petits-enfants, Ludovic, pharmacien-chimiste, Mme J.-P. Thivierge (Marthe), Isabelle, Gilbert, Jacques, Gertrude Fortin, et le capitaine Jean-Paul Thivierge; son frère, Charles Fortin; sa soeur, Bérémise Fortin. Lui survivent aussi, son beau-frère, Auguste Morin; ses belles-soeurs, Mme Charles Fortin, Auguste Morin et Ernest Morin, ainsi que de nombreux neveux et nièces.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Colis volumineux

L'objet le plus volumineux jamais transporté par le Canadien National est une bouilloire de 150 tonnes, mesurant 165 pieds de long par 12½ pieds de large et 16 2.3 pieds au-dessus du rail. Cette bouilloire a été transportée par rail de Montréal et était adressée à l'usine de caoutchouc synthétique de Sarnia, Ont.

Saint-Hubert

Après une année d'études passée à l'Ecole Normale de St-Pascal, sous la direction des Révérendes Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame, Mlle Gabrielle Aubut, fille cadette de Dame Alphonse Aubut, de Lamy, a obtenu son certificat de neuvième année, avec la note distinction. Elle est âgée de 14 ans. Nos sincères félicitations.

LE CORPS DE LA CROIX-ROUGE CANADIENNE

Mme W. D. Chambers, de Montréal, commandante nationale de la section du Transport de la Croix-Rouge, vient de présenter à cette Société un rapport très intéressant, où l'on voit le travail admirable de ce qu'on appelle le Corps de la Croix-Rouge.

Sur le front d'Italie, dix jeunes filles de la Croix-Rouge se dévouent, au péril de leur vie, pour nos combattants. Elles allègent les souffrances morales et physiques de nos Canadiens blessés. Leurs services sont partout hautement appréciés.

Mme W. D. Chambers a passé près d'une année en Afrique, en Sicile et en Italie. Elle a pu se rendre compte personnellement du mérite exceptionnel des vaillantes équipes de notre Croix-Rouge. Dans son rapport, elle n'a eu que des éloges pour nos Canadiennes qui, sous l'égide de la Croix-Rouge, rendent là-bas d'immenses services.

Le Corps de la Croix-Rouge se compose de volontaires qui accomplissent de nombreuses tâches auprès de nos armées. En plus des dix jeunes filles qui sont en Italie, dix-huit autres sont sur le front français, où elles travaillent comme ambulancières ou bien voient au bien-être des combattants et des blessés.

La Croix-Rouge canadienne a prêté cinquante conductrices d'ambulances à la Croix-Rouge britannique. Nous avons actuellement 178 personnes dans la section du Transport, en Angleterre, mais ce nombre sera prochainement porté à 350. Dans un avenir rapproché, vingt-quatre membres du Transport s'embarqueront pour outremer.

En juillet 1943, Mme Chambers conduisait en Italie le premier groupe du Corps de la Croix-Rouge canadienne. Ces dix jeunes filles ont fait du service dans les hôpitaux militaires canadiennes d'Afrique et de Sicile, parfois non loin du théâtre des hostilités. Elles s'embarquèrent avec le convoi des troupes alliés qui se lancèrent à l'assaut de la Sicile. Six représentantes de la Croix-Rouge suivirent les troupes lors de la conquête de l'Italie méridionale. Quant à Mme Chambers, elle resta quelque temps à Alger pour compléter les envois de médicaments et autres articles aux troupes canadiennes.

Que faisaient ces jeunes Canadiennes? Celles chargées du bien-être des combattants allaient à l'arrivée des trains-hôpitaux, des navires-hôpitaux et des avions transportant les blessés. Dans un seul convoi aérien, on transporta en Tunisie mille huit cents blessés. Et Mme Chambers écrit : "Nous avons servi à nos gars du thé, des sandwiches, des cigarettes, des biscuits. Tous ces blessés venaient de la Sicile. Notre base était à El Arrouch, à 350 milles d'Alger, dans une région extrêmement dénudée, où la température montait parfois à 126 degrés. Il est évident que les blessés n'ont absolument rien lorsqu'ils arrivent à l'hôpital. Ils ont perdu tous leurs objets personnels, tels que rasoir, brosse à dents, et le reste. Nous leur donnons une musette qui contient à peu près tout ce dont un soldat peut avoir besoin, articles de toilette, débarbouillettes, savon, cigarettes, papier à lettres, etc., etc. Nos jeunes filles de la Croix-Rouge canadienne écrivent des lettres pour les blessés incapables de le faire, elles leur enseignent des petits métiers manuels, leur procurent de la lecture". Lorsque Mme Chambers quitta l'Italie, il y avait là quatre hôpitaux canadiens.

Evidemment, le choix de ces assistantes est très important. Il faut qu'elles soient dévouées, cultivées, patientes, gaies, ingénieuses. C'est pourquoi on les recrute dans les quatre sections du Corps de la Croix-Rouge.

La Croix-Rouge canadienne a délégué outre-mer un bon nombre de ses membres parce que la Croix-Rouge britannique ne peut recruter dans des services de ce genre que les personnes de moins de 18 ans et de plus de 45 ans. "Maintenant que l'invasion de l'Europe est commencée, dit Mme Chambers, nous devrons augmenter considérablement nos effectifs pour outre-mer. Nos jeunes filles suivront évidemment les hôpitaux militaires à mesure que nos troupes libéreront des territoires".

Il y a un an, Mme Chambers vit en Angleterre des entrepôts remplis d'articles de toutes sortes expédiés par la Croix-Rouge canadienne en prévision de l'invasion.

En Italie, Mme Chambers a constaté que les jeunes filles de la Croix-Rouge sont en parfaite santé. Assurément, elles mènent une vie dure, puisqu'elles doivent coucher sous la tente. En hiver, la température était assez basse, surtout dans les montagnes, et il fallait faire chauffer l'eau avant de se laver. Mais ces jeunes Canadiennes enduraient tout, avec un sourire aux lèvres.

Dans tous les établissements de la Croix-Rouge, et aussi sur les différents fronts, les jeunes filles de la Croix-Rouge accomplissent admirablement leur mission difficile. Comme salaire, elles n'ont que la satisfaction du devoir accompli. En même temps qu'elles servaient leur patrie, elles ont contribué à rendre le plus efficace possible l'oeuvre humanitaire de la Croix-Rouge. Et le dévouement de nos compatriotes d'outre-mer inspirent le travail des équipes de la Croix-Rouge au Canada même.

La demande d'articles d'hôpitaux et de confort pour les combattants augmentent sans cesse. Toutes nos sections ont besoin d'auxiliaires. On demande instamment à toutes celles qui n'ont pas encore pris part à ce travail humanitaire, de le faire au plus tôt, en s'adressant à la section de leur comté ou de leur district.

Nous venons de recevoir un char de Bois de Plancher, qualités Clair 1-2-3, dans les largeurs 2", 2¼", 2½". Venez réserver ce que vous avez besoin ou écrivez-nous.

NAP. DUMONT Enr.

4 RUE ST-LOUIS

RIVIERE-DU-LOUP

Il nous fait plaisir d'informer les Marchands, les Peintres et le Public que nous sommes les dépositaires autorisés des Peintures, Emaux et Vernis C-I-L. Visitez notre salle d'échantillon ou écrivez-nous pour le prix et les cartes de couleurs.

Repas impromptu

MONCTON, N.-B. — Lorsque le général de Gaulle s'arrêta à Terre-Neuve en route pour Washington et Ottawa, le mess des officiers était fermé et le général avait faim. Le lieutenant-colonel D.-J. Maxwell, officier commandant de l'endroit, conduisit alors le distingué visiteur à ses quartiers, se ceignit d'un tablier et tout en causant avec le général, lui prépara un bon plat de bacon et d'oeufs.

En temps de paix, le colonel Maxwell —qui est un vétéran de la guerre de 1914-1918— est un inspecteur de l'équipement électrique du Canadien National.

Deux exemples

Les Allemands continuent de prendre des otages en France. Voici deux exemples récents de cette politique odieuse et inhumaine.

Pour punir la ville de Nantua d'avoir laissé des jeunes gens du maquis promener dans les rues deux collaborationnistes dévêtus et parés d'emblèmes ridicules, les Allemands ont enfermé dans des wagons à bestiaux environ 150 otages pris au hasard parmi l'élément masculin de la population, et les ont aussitôt envoyés en Allemagne.

En Savoie, un Français, Albert L., engagé volontaire durant la guerre 14-18, décoré de la Médaille Militaire et de la Croix de Guerre, a été arrêté comme otage à la suite d'un attentat commis contre un Allemand dans la ville où il vivait. Il a été fusillé avec 20 autres détenus. La famille est allée reconnaître son corps et a été épouvantée de voir les marques des coups sauvages que portait le corps du malheureux. Le cadavre avait en outre les deux poignets cassés.

Notre-Dame du Portage

Plusieurs élèves de N.-D. du Portage ont obtenu leur certificat d'études. Ce sont : Mlle Simone St-Pierre, 9ème année; M. Alphée Proteau, 9ème année; Mlle Denise Léveillé, 7ème année; Mlle Jacqueline Dionne, 7ème année; Mlle Laurence Proteau, 7ème année.

Tous étaient sous l'excellente direction de Mlle Germaine Michaud, institutrice à l'école No. 2. Nous la félicitons très sincèrement, ainsi que ses élèves.

Beurrerie de St-Alexandre

L. P. BELANGER, prop.

EXIGEZ TOUJOURS DE VOTRE EPICIER LE BEURRE DE LA BEURRERIE DE ST-ALEXANDRE.

LE BLOC POPULAIRE CANADIEN

Grande Assemblée de M. André Laurendeau

Chef Provincial

A SAMEDI LE 5 AOUT A

RIVIERE-DU-LOUP

AU PARC BLAIS

à 7.30 hres P. M.

CABANO

LE MEME SOIR

à 8.30 hres P. M.

M. THOMAS TALBOT

Maire de l'Isle-Verte

CANDIDAT

Comté Rivière-du-Loup.

M. André LAURENDEAU

Chef Provincial du

Bloc Populaire Canadien

M. Lucien DESCHENES

CANDIDAT

Comté Témiscouata

Encore une fois c'est NON !

Le peuple du Québec doit encore manifester son opinion par un NON.

Ça doit être NON, comme ce fut

NON, au plébiscite, (avril 1942) NON, dans Cartier, (août 1943)

NON, dans Outremont, (novembre 1942) NON, dans Stanstead, (août 1943)

Encore une fois, le 8 août, ce sera NON

Electeurs et électrices du Québec refuseront leur confiance aux vieux partis dominés par les FORCES OCCULTES De l'IMPERIALISME et des TRUSTS.

SEUL, LE BLOC POPULAIRE CANADIEN SAIT CE QU'IL VEUT, ET CE QU'IL VEUT C'EST LA DEFENSE DES INTERETS CANADIENS.

CASGRAIN ET SES OEUVRES

POUR FAIRE CONNAITRE LA VILLE ET LA REGION

1.–Ouverture d'un Bureau d'Informations Touristiques — subvention du gouvernement, $1,000.00 par année.

2.–Cours d'hôtelleries qui réunissent des personnes de toute la province.

VOIRIE ET TRAVAUX PUBLICS

Amélioration de la route Trois-Pistoles- St-Jean-de-Dieu-Squatteck	$25,000. par année depuis 5 ans.
Réfection de la côte St-Eloi	$35,000 sans aucune contribution municipale.
Travaux à la côte de la station de l'Isle-Verte et élargissement de la route .	$10,000.
Amélioration de la route No 2, au Portage, et de la côte du Vieux Chemin du Lac	$10,000.
Réfection du pont du moulin Beaulieu, à St-Clément	Contribution du gouvernement, 90 p. c.
Amélioration des côtes au même endroit	$5,000.
Réparation du pont Dieu et de celui de la côte St-Jacques	Contribution du gouvernement, 50 p. c.

PAVAGES PERMANENTS (Asphalte)

Cité de Rivière-du-Loup	$17,000. à condition que la ville paye 50 p.c.
(Le pavage sera fait dans les rues déterminées par le conseil municipal).	
Pavage du chemin de Fraserville et dans des villages de St-Epiphane, St-Hubert, St-Cyprien, St-Jean de Dieu, St-Clément et St-Paul de la Croix.	Tous ces travaux seront faits à 100 p. c. et seront terminés au cours de la présente saison.

Des pavages ont été faits il y a deux ans à Saint-Arsène et St-Eloi.

AIDE A L'AGRICULTURE ET AUX DAMES FERMIERES

Ouverture d'un Comptoir Domestique à Rivière-du-Loup	Subvention annuelle du gouvernement, $1,000. plus le salaire de deux employés.

$7,000. d'octrois spéciaux — à part les octrois réguliers — pour remettre sur pied la Société d'Agriculture du comté de Rivière-du-Loup.

Tracteur mis à la disposition des cultivateurs du comté de Rivière-du-Loup.

Primes sur le beurre et le fromage.

DRAINAGE

Ruisseau Noir . . .	Travaux exécutés l'année dernière.
Rivière à la Fourche	Travaux actuellement en cours, au coût de $26,000. (Contribution des cultivateurs intéressés, $1,000.00).
Acres qui seront égouttés et rendus propres à la culture	1100

Drainage de la grande rivière du Loup. — Le contrat est donné et les travaux sont actuellement en cours. Ils seront entièrement payés par le gouvernement. Le nombre d'âcres qui deviendront cultivables est de 2100.

Le contrat pour les travaux de drainage de la petite rivière du Loup sera donné incessamment.

POUR LES JEUNES

Ouverture d'une Ecole d'Orientation Artisanale à Rivière-du-Loup.

Octroi au Syndicat d'Initiative	$500.00 par année
Octroi à la Chambre de Commerce des Jeunes, 1944	$500.00
Pour le terrain de jeux et de course, octroi remis au Centre Sportif de Rivière-du-Loup	$1,000.00

De plus, le gouvernement a mis à la disposition des intéressés une pelle mécanique et un tracteur, ce qui représente un montant considérable.

Octroi de 60 p. c. pour une école modèle à Saint-Asène.

SALLES PAROISSIALES

Avant 1936, grâce aux généreux octrois accordés par le gouvernement, par l'entremise de l'honorable Léon Casgrain, des salles paroissiales ont pu être construites aux endroits suivants :

A St-Arsène, Cacouna, St-Modeste, St-Paul de la Croix, St-Clément et St-Cyprien.

Depuis 1939, des salles paroissiales ont été construites à Notre-Dame du Portage, St-Antonin, St-Jean de Dieu et St-Eloi.

Des octrois additionnels ont été accordés pour les salles paroissiales de St-Epiphane et de St -Clément.

COMMERCE ET INDUSTRIE

Grâce à une subvention de $80,000.00 obtenue par l'hon. Léon Casgrain, une importante tourbière est en exploitation à St-Antonin, aux portes de la cité de Rivière-du-Loup.

Salaires playés depuis l'exploitation de cette tourbière	$219,307.42
Salaires payés actuellement chaque semaine	3,000.00

Des octrois généreux ont aussi été accordés pour l'exploitation de la tourbière de l'Isle-Verte.

Construction du BARRAGE DU Lac Morin, dont on parle depuis 1925, et qui est maintenant terminé	$850,000.00
Remise complète à la Cité de Rivière-du-Loup, d'une réclamation du Bureau de Reconstruction Economique	28,723.71

POUR LES MALADES, LES PAUVRES ET LES DESHERITES DE LA VIE

Orphelinat de Rivière-du-Loup construit grâce à une subvention de $125,000.00 obtenue par le travail de l'honorable Léon Casgrain.

Octroi actuellement versé . . . . . $6,000. par année

Le traitement du médecin est aussi payé par le gouvernement, ainsi que l'huile de foie de morue, ce qui représente une somme considérable.

Pour l'amélioration et l'agrandissement de l'Hôpital St-Joseph du Précieux Sang $100,000.00

(Pour les incrédules, référer à l'ordre en conseil No 2390, du 28 juin 1944).

SINISTRES du village St-Antoine (St-Antonin) — Montant payé $9,-175.00 — à part le bois que les précités ont eu la permission de couper sur la réserve forestière du canton Parke.

ELECTRIFICATION RURALE

Les travaux d'électrification sont commencés et seront continués à l'Isle-Verte, St-Arsène, St-Epiphane et St-Hubert.

Voilà un résumé bien incomplet des oeuvres accomplies dans le comté, depuis 1939, par l'honorable M. Léon Casgrain.

Il en a fait autant pour le comté de Kamouraska qu'il a représenté pendant la dernière législature.

Il s'agit, dans ce résumé, d'octrois spéciaux. Les octrois réguliers pour la Voirie, la Colonisation, la réparation et la construction des écoles, pour la réparation de ponts, etc., etc... ne sont pas compris dans les items ci-dessus.

On reconnait un homme à ses oeuvres. . . . VOTONS POUR CASGRAIN!